

**MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA
RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE MOHAMED EL-BACHIR EL-IBRAHIMI
BORDJ BOU-ARRERIDJ
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES
DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES**



MEMOIRE DE FIN D'ETUDES

Réalisé en vue de l'obtention du diplôme de MASTER

Option : didactique des Langues Etrangères

Thème

**Le Rôle du travail collaboratif dans la production écrite chez
les élèves de quatrième année moyenne**

Cem EL-Ikhoua Khaitati à Bordj El-Ghdir de Bordj Bou

Arreridi

Présenté par :

- Belalta achwak**
- Benkhelifa Chaima**
- Gasmi fahim**

Encadré par :

Mme.khallfaoui Souad

Soutenu devant le jury composé de :

- | | | |
|-------------------------------|--------------|------------------------------|
| - Mme.Ben Youcef Sana | M.M.A | présidente |
| - Mme.khallfaoui Souad | M.A.A | directrice de mémoire |
| - Mme.chaoui Lydia | M.M.A | Examinatrice |

🌸 Remerciement 🌸

Tout d'abord, nous voudrions remercier Dieu Tout-Puissant, qui nous a permis de terminer ce travail et de faire ces efforts pour le terminer. Merci Allah ...

Je remercierai également notre encadrante : Mme. Khallfaoui Souad qui a contribué à encadrer ce travail et à nous guider par des conseils et des instructions tous au long de notre recherche...

Nous voudrions également exprimer nos profonds remerciements et notre gratitude à nos familles, frères et sœurs qui ont contribué même un petit montant à la réalisation de ce travail, que Dieu les bénisse tous...

Nous tenons à remercier le professeur Rabah Hourrat, que Dieu le bénisse et le garde en bonne santé, pour toutes les facilités et les instructions qu'il nous a données pendant la période de stage...

Un grand merci également aux membres du jury qui nous ont honorés d'évaluer et de lire ce travail...

Nos remerciements aux élèves de quatrième année moyenne pour cette expérience et pour participer au test...

Nous tenons à remercier tous les enseignants qui ont encadré notre éducation au cours des dernières années. Madame Souhila Belayadi et Madame Mouna Belakhder ...

Nous tenons à remercier chaleureusement la directrice du C.E.M les frères Khaitati pour nous avoir bien reçu et parce que nous a donné le temps nécessaire pour compléter cette expérimentation. Nous tenons à nous remercier en tant que membres de ce travail pour l'union et la coopération pour le compléter ...

🌸 Dédicace 🌸

C'est avec grande plaisir que nous

Dédions ce Modest travail à l'être le plus chère de

Nos vies nos mamans, nos pères,

Et nos frères et sœurs...

A nos familles, nos proches et à ceux qui nous a

Donné de l'amour et de la vivacité...

A tous nos amis qui toujours nous encouragé et qui

Nous souhaitons plus de succès...

A tous ceux que nous l'aimés ...

Table des matières :

Table des matières :

Remerciement	2
Dédicace	3
Introduction générale	7

le cadre théorique

Chapitre 1 : Le travail collaboratif et la production écrite	12
Introduction :	13
I. Le travail en classe du FLE entre le coopératif et le collaboratif :	13
1. Définition du travail coopératif :	13
2. L'étymologie du mot collaboratif :	14
3. Définition du travail collaboratif :	14
II. La différence entre le travail collaboratif et le travail coopératif :	15
1. Le travail coopératif :	15
2. Le travail collaboratif :	16
III. L'apprentissage collaboratif :	17
IV. L'origine du travail collaboratif :	17
V. La pédagogie coopérative : une approche à redécouvrir :	19
1. Les principes organisateurs des situations d'apprentissage coopératif :	19
2. Les caractéristiques du travail collaboratif	20
3. La formation des équipes :	20
VI. Les avantages et les limites de l'approche coopératif :	21
VII. Le rôle de l'enseignant dans un travail collaboratif :	23
VIII. Le rôle de l'apprenant dans l'apprentissage collaboratif :	23
IX. L'évaluation collaboratif :	24
X. Les composantes de l'apprentissage collaboratif :	25
1. Le regroupement des apprenants :	25
2. Le partage des rôles :	25
XI. La responsabilité et la coopération :	26
XII. L'interdépendance positive :	27
XIII. Les habiletés coopératives :	27

Table des matières :

XIV. Le rôle du travail en groupe :	27
XV. L'apport du travail de groupe en classe :	28
Conclusion :	28
Introduction :	30
I. La production écrite :	30
1. Définition de l'écrit :	31
2. Définition de texte :	32
2.1. Les types de texte :	32
2.1.1. Le texte narratif :	32
2.1.2. Le texte descriptif :	32
2.1.3. Le texte argumentatif :	32
2.1.4. Le texte explicatif :	32
2.1.5. Le texte injonctif ou prescriptif :	32
3. Définition de la production écrite :	33
II. Les difficultés rédactionnelles de la production écrite chez les apprenants du quatrième année moyenne :	34
1. Motivationnelles :	34
2. Énonciatives :	34
3. Procédurales :	35
4. Textuelles :	35
5. Linguistiques :	35
6. Orthographiques :	35
7. Sensorimotrices :	36
III. Les stratégies de la production écrit (le processus d'écriture) :	38
1. La planification :	38
2. La mise en texte :	38
3. La révision :	38
4. L'évaluation :	39
IV. L'importance de l'écrit :	39
V. L'évaluation de la production écrite :	39
1. Le point de vue morphosyntaxique :	40
2. Le point de vue sémantique :	40
3. L'aspect matériel :	40
Conclusion :	40

Le cadre pratique

Chapitre 2 : Méthodologie et analyses	41
Introduction.....	42
1- Identification de corpus :	42
2-Le terrain :	42
3- Le public :	43
4- La méthode de travail :	43
I. La fiche pédagogique :	44
-Le déroulement de l'activité :	46
II. L'analyse :	48
1. La grille d'évaluation élaboré :	48
2. Les critères d'analyse :	49
a. Le Plan formel (matériels) :	49
b.Le plan sémantique :	49
c. Le plan morphosyntaxique :	49
d.Cohérences temporelles et concordance des temps :	50
III. Analyse les copies d' élèves de la production écrite individuel :	50
a.L'analyse d'un point de vue matériels :	50
b.l'analyse d'un point de vue sémantique :	52
c.L'analyse d'un point de vue morphosyntaxique :	53
d.Analyse sur Cohérences temporelles et concordance des temps :	53
IV. Analyse les copies d'élèves de la production écrite collectif :	54
a. L'Analyse d'un point de vue matériel :	54
b. L'Analyse d'un point de vue sémantique :	55
c. L'analyse d'un point de vue morphosyntaxique :	57
d. Analyse sur Cohérences temporelles et concordance des temps :	58
V. L'étude comparative entre le travail collaboratif et le travail individuel :	60
Conclusion générale.....	61
Les références bibliographiques	61
Annexes	61

Introduction générale

Introduction Générale :

La maîtrise des langues étrangères est devenue incontournable. Apprendre aux élèves, dès leur plus jeune âge, une ou deux autres langues de grande diffusion, c'est les doter des atouts indispensables pour réussir dans le monde de demain. Cette action passe, comme chacun peut le comprendre, aisément, par l'intégration de l'enseignement des langues étrangères dans les différents cycles du système éducatif : primaire, moyen et secondaire.

Apprendre une langue étrangère exige du sujet-apprenant l'appropriation de toutes Les composantes des deux compétences, orale et écrite. Parler de compétence en langue (étrangère) c'est parler en fait de quatre composantes ou disons quatre niveaux à la fois : écouter / parler/ lire / écrire.

En effet, l'apprentissage est une des finalités fondamentales de l'enseignement des langues. C'est une compétence qui nécessite la maîtrise de certaines outils linguistique (vocabulaire, l'orthographe des mots etc.). Il semble nécessaire que tout futur enseignant se questionne sur les problèmes que peuvent rencontrer les apprenants dans leurs productions écrites et sur les origines de certaines erreurs.

Nous avons choisi ce thème à partir d'une motivation personnelle et d'une expérience vécue réellement qui a marqué notre parcours d'apprentissage et pour une raison pratique, Nous constatons que la majorité des apprenants du cycle moyen manifestent des problèmes, des difficultés flagrantes et des erreurs dans la rédaction de leur expression écrite. Ces erreurs concernent l'emploi des règles de l'orthographe, la conjugaison, la grammaire, le vocabulaire. De plus, ces élèves n'éprouvent une peine grave à s'exprimer librement à l'écrit sans commettre des erreurs.

L'acte d'écrire est une activité omniprésente dans la classe de FLE. Les apprenants Doivent écrire soit pour vérifier leurs performances liées à l'application des règles Grammaticales, lexicales et syntaxiques et dans ce cas l'enseignant vérifie si les apprenants Ont assimilé ces règles. Soit pour prendre part à des actes de paroles, autrement dit, Communiquer avec quelqu'un. En général, l'évaluation des apprenants se fait par le biais des Productions dans le domaine de la langue écrite, plusieurs questions ont été débattues à propos Des méthodes de l'enseignement qui seraient plus pratiques et efficaces en classe de langue Pour permettre aux apprenants de résoudre à rédiger une production écrite et améliorer les efforts et les capacités à écrire ,l'enseignant doit crier ou trouver des méthodes d'enseignement ou des pratiques qui lui permettent de faciliter la rédaction d'une production écrite et une pédagogie qui peut être à la

Introduction Générale :

fois pratique et efficace pour Soulever et résoudre le problème de production écrite, . A cet effet, le travail de groupe peut être une démarche favorable à la progression des élèves à ce niveau de Langue.

Ainsi, La pédagogie coopérative a comme particularité de se fonder sur des valeurs coopératives : respect, entraide, ouverture aux autres, engagement, droit à la différence, solidarité, etc. Selon Rouiller et Howden (2010)¹, le professeur doit tenir compte de ces valeurs et de celles de l'apprenant lors de la planification de situations d'apprentissage coopératif et ne pas utiliser cette approche seulement pour remplacer le travail individuel, le travail en équipe ou le travail collectif : il s'agit, au fond, d'aller au-delà du travail collaboratif en équipe, où le professeur demande par exemple aux apprenants d'effectuer un exercice en équipes.

Selon Legendre², l'approche coopérative permet aux apprenants de cheminer en petits groupes autour d'un même Objet d'étude ou d'un projet. En effet, c'est une approche Pédagogique qui a une double visée : apprendre à coopérer Et coopérer pour apprendre. Dans cette optique, le professeur voit son rôle s'éloigner des balises traditionnelles et se Redéfinir dans un « *processus de changement de son rôle, de Son rapport au pouvoir, de sa relation aux autres et de son organisation pédagogique* »³. L'enseignant Cherche à créer un climat de classe favorable et à entraîner Les étudiants à utiliser des habiletés coopératives, et ce, en Structurant les activités des apprenants au sein de la classe

De manière à favoriser la coopération entre individus.

Philip.C. Abrami donne une définition au travail collaboratif, il le considère étant : « *Une stratégie d'enseignement qui consiste à faire travailler des élèves ensemble au sein de groupes ; il faut former ces derniers avec soin afin de créer une interdépendance positive entre les élèves* »⁴.

Donc notre objectif de recherche et le but de notre travail est de mesurer l'efficacité et l'utilité du travail collaboratif et de vérifier l'évolution des capacités linguistiques chez les apprenants de quatrième année moyenne, et son rôle dans l'amélioration des capacités et le développement des compétences rédactionnelles de la production écrite et le niveau de l'écrit chez eux.

Cela nous incite à mener cette recherche et poser la problématique suivante :

- Quel est le rôle du travail collaboratif dans la production écrite chez les élèves de 4AM ?

¹ ROUILLER, Y. et J. HOWDEN. *La pédagogie coopérative : reflets de pratiques et Approfondissements*, Montréal, Chênevière éducation, 2010 p.104.

² LEGENDRE, R. *Dictionnaire actuel de l'éducation*, 3^e Edition, Montréal, Guérin, 2005.

³ LE GAL, J. *Coopérer pour développer la citoyenneté*, Paris, Hatier, 1999.

⁴ Philip. C. 1996, p.11.

Introduction Générale :

- Quel est la différence entre le travail collaboratif et le travail individuel ?
- Quels sont les difficultés rédactionnelles de la production écrite chez les élèves de cycle moyen ?

Pour répondre à ces problématiques nous avons formulés les hypothèses suivantes :

- ✓ Le travail collaboratif est une méthode efficace permettrait d'améliorer le niveau de la production écrite et de développer les compétences à écrire.
- ✓ Rendre l'apprenant actif, motivé, coopératif et solidaire telles sont les Caractéristiques du travail collaboratif contrairement au travail individuel qui Favorise l'apprentissage guidé.
- ✓ Le travail collaboratif aiderait réellement les apprenants à réduire les Difficultés qu'il confronte en production écrite individuelle.

Pour confirmer ou infirmer nos hypothèses on a fait une expérimentation pour les élèves de 4AM au niveau de « CEM EL-IKHOUA KHAITATI de BORDJ EL-GHDIR BORDJ BOU ARRERIDJ », par une démarche analytique puis une étude comparative entre des productions écrites individuelles et des productions écrites collectifs.

Notre travail de recherche comporte deux chapitres :

Dans le premier (le cadre théorique) qui a comme titre : le travail collaboratif et la production écrite, divisé en deux sous chapitres :

Le premier :

- Nous avons défini le travail collaboratif et le travail coopératif et nous avons donnés la distinction entre les deux notions.
- Nous avons présentés les caractéristiques du travail collaboratif, ces avantages et ces limites.
- Nous avons expliqués les composantes de l'apprentissage collaboratif.

Le deuxième :

- Nous avons défini la production écrite
- Nous avons mettre l'accent sur les difficultés rédactionnels de la production écrite chez les apprenants du cycle moyen, les stratégies d'écriture, et l'évaluation de la production écrite.

Pour le deuxième (le cadre pratique) :

Dans ce chapitre Nous allons faire une expérimentation pour les élèves de 4AM au niveau de « CEM EL-IKHOUA KHAITATI de BORDJ EL GHDIR-BORDJ BOU ARRERIDJ », nous allons analyser les

Introduction Générale :

productions écrites des apprenants des deux classes et vers la fin nous allons exposer les résultats de l'étude comparative portant sur les productions individuelles et collectives.

Enfin, nous terminerons notre travail par une conclusion générale pour résumer tout ce qu'on a fait dans les deux parties de confirmer ou infirmer nos hypothèses et pour répondre sur notre problématique.

Chapitre 1 :
Le travail collaboratif et
la production écrite

Chapitre 1 :Le travail collaboratif et la production écrite

Introduction :

Dans ce chapitre nous allons mettre l'accent sur le concept du travail collaboratif. En premier lieu, il s'agit d'éclairer cette notion par l'apport de définitions et de concepts connexes à cette notion, puis nous allons aborder son origine, ses composantes et ses caractéristiques et enfin ses avantages.

Le travail collaboratif est une nouvelle pédagogie apparue dans les années 1970. Elle est en effet un moyen reconnu de motiver et de faciliter les apprentissages (elle est fondée sur la motivation des apprenants). Avant de comprendre qu'est-ce qu'un travail collaboratif, il nous semble très nécessaire de définir la notion de la collaboration et de connaître son origine.

Le travail est souvent naturellement collectif et collaboratif, c'est-à-dire qu'il fait interagir plusieurs Acteurs pour la réalisation de tâches qui visent à atteindre un but commun. La notion de travail collaboratif désigne aujourd'hui un travail qui n'est plus fondée sur l'organisation hiérarchisée traditionnelle, et plus spécifiquement un nouveau mode de travail (éventuellement intégré dans un modèle économique de production) où collaborent de nombreuses personnes grâce aux technologies de l'information et de la communication. Les outils nouveaux permettent de maximiser la créativité et l'efficience d'un groupe associé à des projets d'envergure même si elles sont très dispersées dans l'espace et le temps.

I. Le travail en classe du FLE entre le coopératif et le collaboratif :

1. Définition du travail coopératif :

Le travail coopératif est une coopération entre plusieurs personnes qui interagissent dans un but commun mais se partagent les tâches,

Selon le dictionnaire français : « *le travail coopératif est un mode de travail fondé sur le partage des tâches entre les individus afin d'atteindre un objectif commun* »¹.

Un travail coopératif ou plus simplement la coopération est, au sein d'une organisation, la volonté collective et la capacité de faire les choses ensemble, en interagissant dans un but commun, en se partagent les tâches et en tentant d'éviter les conflits.

¹Le Robert, Dictionnaire de français, 2000, EDIF, p.76.

Chapitre 1 :Le travail collaboratif et la production écrite

2. L'étymologie du mot collaboratif :

Etymologiquement, le mot collaboratif désigne travailler ensemble. Qui dit travail, dit création ou production.

3. Définition du travail collaboratif :

« *Le travail collaboratif désigne la coopération entre les membres d'une équipe afin d'atteindre un but commun* ». ¹ Vous l'aurez compris, le travail collaboratif recouvre des notions de groupe, de partage et de coopération.

Le concept de travail collaboratif a fait son apparition ces dernières années et a accompagné la transition fulgurante vers le tout-digital. Cette idée veut que plusieurs personnes, parfois en très grand nombre, soient amenées à collaborer ensemble sur des projets de grande envergure, stratégiques ou autres. Pour ce faire, vous le verrez, il faudra que les entreprises passent par une phase d'analyse critique de leurs procès en place pour aller vers davantage d'agilité et de souplesse.

La notion de travail collaboratif implique en définitive que les participants adoptent une autre mentalité, plus tournée vers les autres et basée sur l'écoute et l'entraide. Cela peut aussi nécessiter de réorganiser les espaces de travail pour en faire des lieux axés sur la communication : les open spaces et grands espaces encouragent indéniablement toutes formes de collaboration. Les équipes, ainsi repensées, sont plus à même d'adopter des outils de travail collaboratif et de s'emparer du concept.

La définition du travail collaboratif tient en trois mots : « *mieux travailler ensemble* ». Travailler ensemble, cela repose avant tout sur la mutualisation des valeurs, des projets, des connaissances, des ressources, ou encore des outils. Les compétences sont mises en commun, afin d'avancer mieux de concert. Chacun apporte une contribution à l'équipe.

Par essence, et pour chacun se sente impliqué, le travail collaboratif met les collaborateurs sur un pied d'égalité, et tend à gommer les hiérarchies. Inclure tout le monde, ne laisser personne sur le bord de la route, voici la base.

Le travail collaboratif, comme le travail collectif (dont il est une des variantes) n'est pas nécessairement synonyme d'efficacité, d'efficience, ni de rapidité. Son résultat dépend de la motivation de ses acteurs à collaborer, du nombre de ces acteurs, du temps qu'ils peuvent consacrer à ce travail et de leurs compétences. Il présente l'intérêt majeur d'associer les

¹ <https://www.oodrive.com/fr/blog/actualites/histoire-travail-collaboratif/>.

Chapitre 1 :Le travail collaboratif et la production écrite

capacités de création et de potentiellement obtenir ce qu'il y a de mieux avec les ressources disponibles dans un groupe, si les éléments de ce groupe sont motivés.

II. La différence entre le travail collaboratif et le travail coopératif :

Ces deux termes sont parfois utilisés distinctement malgré qu'ils ne renvoient pas au même mode d'organisation du travail.

La distinction entre travail collaboratif et travail coopératif peut s'effectuer en différenciant les relations existantes entre les membres du groupe (obligation ou liberté). Donc, il ne faut pas confondre ces deux notions :

1. Le travail coopératif :

Il peut être défini comme un travail de groupe ou une collaboration organisée entre plusieurs personnes avec un objectif commun, où les tâches sont divisées en sous-tâches, et chaque tâche est effectuée par un participant.

Chaque intervenant sait quoi faire depuis le début, il se contente de communiquer, d'échanger et de partager des éléments pour atteindre ses objectifs personnels. Enfin, le travail de chacun est rassemblé pour créer un objectif de travail commun. Il s'agit d'une série d'actions graduelles et cohérentes. Toute personne pouvant effectuer l'objectif fixé.

Par ailleurs, le travail coopératif peut être défini comme « *une organisation collective du travail dans laquelle la tâche à satisfaire est fragmentée en sous-tâches. Chacune de ces sous-tâches est ensuite affectée par un acteur, soit selon une distribution parfaitement horizontale dans laquelle tâches et acteurs sont équivalents, soit selon une logique d'attribution en fonction des compétences particulières de chacun* »¹. Autrement dit, il s'agit d'une division rationalisée (négociée) d'une tâche en actions qui seront réparties (attribuées) entre acteurs agissant de façon autonome.

De ce fait, « *le travail coopératif est un travail de groupe hiérarchiquement organisé et planifié impliquant des délais et un partage des tâches selon une coordination précise. La responsabilité de chacun est ainsi engagée sur la seule réalisation des tâches qui leur sont propres* »²

¹ ANDRE. Jean, maître de conférences à l'université de Poitiers, directeur d'étude à l'LUFM.

² Henri et Lundgren-cayrol, *l'apprentissage coopératif*, 2001, p. 8

Chapitre 1 :Le travail collaboratif et la production écrite

2. Le travail collaboratif :

Ce type de travail se fait en équipe du début à la fin, et il n'y a pas de tâche fixe ni de répartition des rôles. La collaboration est en fait une situation de travail collectif où buts et objectifs sont partagés.

Les membres du groupe travaillent sur les mêmes questions, les responsabilités sont donc collectives.

Cette forme de travail collectif nécessite donc des échanges réguliers entre les étudiants et une compréhension globale du déroulement de l'action collective afin que l'interaction interpersonnelle puisse continuer à assurer une continuité globale.

Par ailleurs, Philip. C. Abrami donne une autre définition au travail collaboratif, il le considère comme étant : « *Une stratégie d'enseignement qui consiste à faire travailler des élèves ensemble au sein de groupes ; il faut former ces derniers avec soin afin de créer une interdépendance positive entre les élèves* »¹

Les consultants considèrent que le travail collaboratif se fait en collaboration du début à la fin sans division fixe des tâches (ce qui peut bien sûr être aussi le cas du travail coopératif). Il associe trois modalités d'organisation :

- Il repose sur tous et chacun, dans le projet, de s'inscrire dans un principe d'amélioration continu de chaque tâche et de l'ensemble du projet.
- Il organise le travail en séquences de tâches parallèles.
- Il fournit aux participants toute information utile et facile à utiliser sur les autres tâches parallèles et l'environnement de production.

La collaboration se produit lorsqu'un groupe de participants organisés guide et coordonne leur interaction collective vers une finalité dont chacun sait qu'elle ne pourrait être atteinte par un seul acteur.

Chaque acteur doit alimenter ses contributions individuelles par celles des autres, donc les apports individuels n'ont de sens que par leur intégration à tous les autres et non par leur seule juxtaposition pour résoudre ensemble un même problème.

Dans le cas où le but à atteindre est l'acquisition de compétences, nous parlerons d'un apprentissage collaboratif.

¹ ABRAMI, Philip. C et al , *l'apprentissage coopératif : théories, méthodes, activités, les éditions de la chenillère, Montréal, 1996, p.11.*

Chapitre 1 :Le travail collaboratif et la production écrite

III. L'apprentissage collaboratif :

Concernant la définition exacte de l'apprentissage collaboratif, il n'y a pas de consensus dans la communauté scientifique, et elle est souvent confondue avec le concept d'apprentissage coopératif.

L'apprentissage collaboratif et l'apprentissage coopératif font référence aux apprenants pour accumuler des connaissances en interagissant avec d'autres apprenants, les échanges et le Partage des informations et la confrontation des points de vue.

Bien que désignant l'aspect collectif de l'apprentissage, ces deux notions renvoient à des modes d'organisation très différents.

L'apprentissage collaboratif est une stratégie d'enseignement qui sert à former les Apprenants en petits groupes hétérogènes pour réaliser une tâche scolaire qui sera évalué par l'enseignant à la fin du travail. Selon Vienneau Raymond « *c'est une stratégie d'enseignement par laquelle un certain nombre d'élèves sont regroupés pour réaliser une tâche scolaire dans un climat d'interdépendance positive et de responsabilité individuelle et collective à l'égard des apprentissages effectués par chaque membre d'équipe* »¹. En somme, l'apprentissage collaboratif est une bonne stratégie qui installe chez l'apprenant des valeurs éducatives lui permettant de s'adapter et d'agir dans les différentes situations de vie. Elle apprend aussi chez lui l'acceptation des autres.

IV. L'origine du travail collaboratif :

Yves Reuter rappelle que le travail collaboratif est apparu comme « *une stratégie d'enseignement qui s'inscrit dans les principes de l'approche constructiviste et socioconstructiviste issus des travaux de Vygotsky et de Piaget.* »²

Ces derniers accordent une grande importance au travail en équipe qui se fait par « *sa participation à une démarche hypothético-déductif* ». D'après le constructivisme, l'apprenant construit son savoir à partir de ceux qui sont déjà intégrés jusqu'à l'acquisition de ceux qui sont visés c'est-à-dire l'apprenant construit ses connaissances en modifiant des éléments

¹ VIENNEAU, Raymond. *Apprentissage et Enseignement, Théories et Pratiques, Chenillère Education, Paris*, 2011. P. 190. *Ibid.*

² REUTIER Yves *.ibid.*, p.83.

Chapitre 1 :Le travail collaboratif et la production écrite

(représentations) déjà présents : c'est une restructuration conceptuelle à travers les expériences. Cela signifie que l'apprentissage est actif et non passif.

Dans cette approche, l'accent est porté sur le fait que l'apprenant apprend par l'intermédiaire de ses connaissances antérieures « *les savoirs s'acquièrent efficacement lorsque l'apprenant participe à leur construction* »¹ En outre, l'approche socioconstructiviste insiste sur le rôle de la dimension sociale dans la construction des apprentissages. Elle met l'accent sur le rôle de l'autre dans la construction des savoirs.

Vygotsky souligne qu'il existe des processus et interpersonnels : la modification et régulation des représentations se fait en interagissant avec les autres. « *Au sein du groupe, l'apprenant confronte la façon dont il comprend les choses, prend confiance en soi, s'exprime facilement même s'il est timide, prend de l'assurance en parlant exerce une pensée critique, pose des questions, et confronte et échange ses idées [...]. La répartition de la classe en groupes hétérogènes basée sur l'existence des écarts des représentations entre les élèves favorise les échanges entre eux et la création d'un conflit sociocognitif* ».² Donc, mettre l'élève autour d'une table avec ses camarades face à une situation problème est une stratégie efficace qui permet de créer un conflit cognitif qui le rend plus motivé pour l'aboutissement à une solution au problème posé. Travailler en collaboration est plus efficace pour un apprenant d'une langue étrangère Parce qu'elle est une méthode efficace qui permet de le motiver d'un côté et de l'autre côté, parce qu'elle amène l'apprenant à construire et à progresser son savoir à partir des questionnements, la recherche des connaissances, et les interactions. Selon Jaque André « *rien n'est plus motivant pour un être humain que de parler de lui, de sentir écouter et entendu dans ce qu'il pense exprimer le personnel* ».³ Selon l'approche constructiviste, l'élève progresse tout au long du processus de découverte des connaissances et le savoir représente l'objectif même de l'apprentissage.

Le travail collaboratif a pris ces dernières années une nouvelle dimension avec l'essor des outils informatiques et Internet offrant aux organisations des possibilités nouvelles en matière d'organisation du travail, notamment dans le cadre de la mise en œuvre de projet.

¹BENSALEM Djemaa « *La pédagogie du projet comme médiation pour le développement de la compétence rédactionnelle en FLE chez des apprenants algériens de 1 année secondaire* », Thèse de Doctorat en didactique , 2012/2013 , P. 57 .

² Vygotsky L.S, Cité par Jean-Louis Chess. Paris , 2012 .p.167 .

³ ANDRE. Jean, maître de conférences à l'université de Poitiers, directeur d'étude à l'LUFM.

Chapitre 1 :Le travail collaboratif et la production écrite

V. La pédagogie coopérative : une approche à redécouvrir :

1. Les principes organisateurs des situations d'apprentissage coopératif :

Il est peu probable qu'un professeur œuvrant dans le milieu Collégial ou universitaire dispose d'un ouvrage disciplinaire Présentant une banque d'activités reposant sur la pédagogie Coopérative¹. Ainsi, s'il veut intégrer Cette approche dans sa pratique, il lui sera utile d'en connaître Les principes organisateurs afin de créer des activités qui soient Efficaces. Selon *Johnson et collab. (1991)*², les activités développées selon les principes de l'approche coopérative doivent nécessairement respecter cinq principes organisateurs :

- Les groupes hétérogènes formés lors d'une tâche doivent être en interactions simultanées. Toutes les équipes travaillent en même temps. Les coéquipiers travaillent conjointement, en interaction constante. Dans cette optique, il n'est pas question de diviser le travail entre les équipiers, puis de simplement en faire une mise en commun.
- Les étudiants doivent être placés en situation d'interdépendance positive. En aidant un camarade à apprendre, ils contribuent directement à leur propre apprentissage et à la réalisation de l'objectif. Tous les étudiants travaillent vers un but commun et chacun doit être engagé en vue d'une réussite collective.
- Les étudiants doivent avoir des responsabilités individuelles à accomplir au sein du groupe. L'établissement de responsabilités évite le chevauchement des efforts déployés par les étudiants réunis autour d'une tâche.
- Les étudiants doivent être amenés à développer des habiletés coopératives essentielles au fonctionnement du groupe. Les élèves doivent apprendre à interagir avec des camarades qui ont des valeurs, points de vue et coutumes différents des leurs.
- Les étudiants doivent être appelés à discuter et à évaluer le processus de groupe. Outre l'évaluation sommative du travail de l'enseignant, il y a une évaluation formative horizontale par les pairs.

¹ ROUILLER, Y. et J. HOWDEN. *La pédagogie coopérative : reflets de pratiques et Approfondissements*, Montréal, Chênevière éducation, 2010.

² JOHNSON, D., R. JOHNSON et E. HOLUBEC. *Coopération in the Classroom*. Edina, Minn., Interaction Book Company, 1991.

Chapitre 1 :Le travail collaboratif et la production écrite

2. Les caractéristiques du travail collaboratif :

D'après les définitions mentionnées au début de cette recherche, la collaboration se caractérise des autres formes du travail collectif par un ensemble de qualifications distinctives soi-disant pratiques. On peut les citer comme suit :

- L'absence définitive de la répartition des rôles, dont la participation est interactionnelle. Autrement dit, les membres du groupe doivent impérativement travailler sur les mêmes points pour finir par un seul produit.
- La responsabilité est non individuelle ; Elle est partagée pour tous les apprenants.
- Une création d'un partage collectif des connaissances, du respect, de confiance et de motivation dans le groupe.
- Ce n'est pas facile de connaître le taux de participation de chacun, car la construction des savoirs se fait à partir d'un échange et de validation de la part des apprenants du groupe.
- Cette stratégie permet aux apprenants de communiquer, de partager et d'échanger les informations pour atteindre un but commun.

- Dans le travail collaboratif, chaque membre doit assumer la responsabilité de son apprentissage, laquelle responsabilité se fait lorsque la contribution de chaque apprenant est possible dans la tâche donnée pour atteindre le même but.

3. La formation des équipes :

Afin que l'approche coopérative soit la plus efficace possible, Il importe que le professeur se préoccupe de la formation des Equipes au moment de la planification de l'activité, et ce, en Fonction de son intention pédagogique. Les choix du professeur en matière de formation des équipes varieront selon qu'il veut, par exemple, que des représentations se confrontent, que des problèmes se précisent, que des controverses intellectuelles les émergent, que certains acquis soient consolidés, que des productions soient entamées ou que de nouvelles habiletés de coopération soient développées.¹ Ainsi, le professeur peut choisir de former des équipes au hasard ou selon une logique préétablie (élèves plus forts et élèves plus faibles au sein de chaque équipe, équipes multidisciplinaires en fonction du programme d'études auquel

¹ ROUILLER, Y. et J. HOWDEN. *La pédagogie coopérative : reflets de pratiques et Approfondissements*, Montréal, Chênevière éducation, 2010

Chapitre 1 :Le travail collaboratif et la production écrite

les élèves sont inscrits, etc.) en fonction des finalités pédagogiques qu'il poursuit. Mentionnons que plusieurs types de regroupement sont possibles :

- Groupes informels : (formés spontanément durant une leçon).
- Groupes formels : (groupes nécessitant une intervention du professeur.
Pour la formation).
- Groupes associés : (lorsque deux groupes échangent de l'information).
- Groupes représentatifs : (lorsqu'un membre du groupe présente à des représentants
Le rapport de ses activités).

- Groupes de base : (groupes formés pour un travail s'échelonnant sur
Plusieurs semaines).

VI. Les avantages et les limites de l'approche coopératif :

Des effets positifs de l'utilisation de l'apprentissage collaboratif ont été démontrés par plusieurs recherches en contexte collégial ou universitaire¹, qui affirment que l'apprentissage coopératif donne des résultats positifs parce qu'il permet aux élèves de développer leurs compétences et leur capacité à travailler en interdépendance. En effet, il semble que l'élève qui enseigne un concept ou une connaissance à un pair bénéficie, par le fait même, d'un apprentissage plus en profondeur pour lui-même. Une étude de *McKeachie et collab. (1986)* portant sur les tâches coopératives a démontré que le fait de se questionner, d'expliquer, d'exprimer ses conceptions personnelles, d'admettre une difficulté de compréhension et de partager de l'information avec ses pairs favorise l'apprentissage, particulièrement au collégial. Bertrand, en s'appuyant sur les recherches de ses prédécesseurs, abonde dans ce sens en ajoutant à la liste d'avantages de la pédagogie coopérative l'apprentissage de la pensée critique de même que le développement d'habiletés métacognitives. Étant donné l'effort de verbalisation que nécessite ce genre d'activités, l'enseignement coopératif favoriserait aussi l'expression orale².

- Bien que des recherches démontrent l'effet positif de l'utilisation de l'apprentissage coopératif en contexte collégial et universitaire, il comporte également des limites ou, à tout le moins, des incertitudes.³ mentionne que les effets de l'apprentissage coopératif

¹ ABRAMI, P., B. CHAMBERS, C. POULSEN, C. DE SIMONE, S. APOLLONIA et J. HOWDEN.

L'apprentissage coopératif. Théories, méthodes, activités, Montréal, Les Éditions de la Chenelière, 1996

² BERTRAND, Y. *Théories contemporaines de l'éducation, Montréal, Éditions Nouvelles AMS, 1998.*

³ BAUDRIT, A. *L'apprentissage coopératif : origines et évolutions d'une méthode Pédagogique, Bruxelles, De Boeck et Larcier, 2005.*

Chapitre 1 :Le travail collaboratif et la production écrite

sont souvent inégaux et que ce dernier ne convient malheureusement pas à tous les élèves ; il ne faut donc pas voir l'apprentissage coopératif comme une solution pour éliminer l'échec scolaire ni même le décrochage, mais plutôt une approche qui bonifie le processus pédagogique.

- Certains peuvent aussi se questionner quant à l'efficacité de l'apprentissage collaboratif dans toutes les matières et pour toutes les activités d'apprentissage ainsi que sur les effets d'une telle approche sur les groupes à forte diversité ethnoculturelle. Une étude portant sur les genres, réalisée par *Walker*¹ auprès d'universitaires de premier cycle, a permis de conclure qu'une pédagogie coopérative a des effets positifs sur les relations entre étudiants. Bertrand élargit cette idée en identifiant les bénéfices de l'approche coopérative quant à l'intégration des personnes aux profils ethnoculturels, économiques et sociaux variés, alors que Chamberland et ses collègues connaissent son effet positif sur l'intégration tant des personnes douées que celles qui sont en situation de handicap ou qui connaissent des difficultés d'apprentissage ou de comportement.

- Selon *Chamberland et ses collaborateurs*², une limite majeure de l'approche coopérative réside dans le fait qu'elle exige que le professeur reçoive une formation de base. Sans formation préalable, le professeur pourrait en effet, selon eux, se voir confronté à des difficultés remettant en cause le choix de l'approche coopérative. Les auteurs évoquent par exemple des comportements négatifs qui pourraient survenir en classe.

Selon nous, il s'agit en quelque sorte d'un faux problème, car peu importe l'approche pédagogique qu'il choisit, le professeur doit bien la connaître et disposer de la formation requise.

- Certains auteurs conviennent par ailleurs qu'il est possible que les étudiants maîtrisant le mieux la compétence langagière et présentant une meilleure confiance en eux prennent le plus de place dans leur équipe. Pour éviter cette situation, on suggère d'instaurer une structure de droit de parole qui permettra à chacun des équipiers de prendre sa place. Que faire de certaines autres caractéristiques personnelles des étudiants, par exemple leur introversion ou extraversion ? À ce sujet, *Lavergne* propose une solution qui consiste à distribuer des rôles aux élèves en divisant stratégiquement

¹ WALKER, J. « *Coopérative Learning in the College Classroom* », *Family Relations*, vol. 45, no 3, 1996.

² CHAMBERLAND, G., L. LAVOIE. Et D. MARQUIS. *20 formules pédagogiques*, Sainte-Foy, Presses de l'Université du Québec, 1995

Chapitre 1 :Le travail collaboratif et la production écrite

les responsabilités. Par exemple, le rôle de secrétaire (prise de notes) pourrait être attribué à l'élève plutôt extraverti, alors que l'introverti deviendrait animateur.

- *Lavergne*¹ évoque aussi les réticences que pourraient avoir des étudiants face au travail coopératif. L'auteure suggère qu'une explication en profondeur des avantages du travail coopératif pourrait convaincre un élève récalcitrant, voire un groupe sceptique, et que commencer la session par des exercices d'initiation au travail de groupe pourrait justifier, dans l'esprit des étudiants plus réfractaires, le choix pédagogique de l'approche.

VII. Le rôle de l'enseignant dans un travail collaboratif :

Dans un travail de groupe, le rôle de l'enseignant se change, comme l'affirme Cohen. E « *Le travail de groupe change radicalement le rôle de l'enseignant, il n'a plus assumé seul la supervision directe des élèves et la responsabilité et veiller à ce qu'il fasse leur travail exactement comme il leur indique* »². Nous pouvons donc résumer ses rôles dans les trois points suivants : Au début du travail, il s'agit d'un observateur. Il observe la manière dont les apprenants travaillent, et la tâche accomplie. Pendant le travail, il charge du rôle d'un intervenant, il aide ses apprenants quand ils confrontent des obstacles. A la fin du travail, il joue le rôle d'un évaluateur afin de procéder à la mise en commun de travail de groupe.

VIII. Le rôle de l'apprenant dans l'apprentissage collaboratif :

Le rôle de l'apprenant dans la stratégie d'apprentissage coopératif diffère de l'enseignement traditionnel, puisqu'il passe du rôle d'auditeur passif à celui de chercheur coopératif positif : (ce sont les étudiants qui posent les questions et résolvent les problèmes posés) et Pour assurer une meilleure organisation efficace d'un travail de groupe, il faut que chaque membre participe et joue convenablement son rôle qui est selon Barlow³: « *Une fonction déterminé qu'un individu est appelé à exercer dans le groupe* », a cet effet, Barlow distingue les rôles suivants :

¹ LAVERGNE, N. « *L'apprentissage coopératif* », *Québec français*, 103, 1996, p. 26-29.

² COHEN Elizabeth, *Le travail de groupe, Stratégie d'enseignement pour la classe hétérogène*, Chenelière, Montréal, 1994, p. 104.

³BARLOW, Michel, *Le travail en groupe des élèves*, Armand Colin, Paris, 1993, P.53.

Chapitre 1 :Le travail collaboratif et la production écrite

a. Une personne source :

Représente la personne qui a assez de savoirs, informations et de compétences à qui les autres membres font recours.

b. Un secrétaire :

Qui est chargé de noter, sauvegarder ce qu'ils ont évoqué comme éléments pendant discussion.

c. Un simple participant :

Qui exprime des pensées d'une manière simple.

d. Un introducteur :

Qui introduit la discussion en explicitant le sujet à discuter et son intérêt.

e. Un participant chargé de conclusion :

Qui est chargé de clôturer la discussion en prononçant le mot final concernant le sujet traité.

➤ Parmi les rôles cités, il existe un principal rôle qui permet un bon fonctionnement du travail de groupe qui est :

f. le rôle du « leader » :

Il est le médiateur qui gère les interactions au sein du groupe encadrant le champ de la discussion.

IX. L'évaluation collaboratif :

Il y a plusieurs possibilités pour évaluer :

- L'enseignant peut évaluer le groupe d'élèves lors du travail. Ceci suscite des difficultés au point que l'enseignant ne peut pas en permanence contrôler, en écoutant, en observant le travail de chaque groupe.
- Le groupe évalue lui-même, cela suppose que les élèves aient un œil critique sur le travail qu'ils puissent auto évaluer le fonctionnement de leur groupe.
- Les groupes s'évaluent mutuellement, au temps qu'ils travaillent ils puissent suivre la progression des autres groupes.

Chapitre 1 :Le travail collaboratif et la production écrite

X. Les composantes de l'apprentissage collaboratif :

Plusieurs didacticiens affirment que le fait de placer les élèves en groupes ne garantit pas d'avoir un vrai apprentissage « *Le fait de placer des élèves autour d'une table ne garantit pas qu'ils vont coopérer* »¹ Pour avoir un apprentissage coopératif, plusieurs éléments entrent en jeu :

1. Le regroupement des apprenants :

Dans un travail collaboratif, mettre les élèves en petits groupes nécessite une grande information de la part de l'enseignant, car c'est lui qui va évaluer les résultats de cette activité. Il existe plusieurs façons de regroupement des apprenants pendant le travail collaboratif. Parmi lesquels nous citons quelques-uns :

1.1- Le regroupement de base :

Qui est basé sur l'hétérogénéité du groupe.

1.2- Le regroupement par champ d'intérêt :

Qui insiste sur la manière dont les apprenants souhaitent travailler.

1.3- Le regroupement aléatoire :

Se fait selon l'ordre alphabétique des noms des apprenants.

1.4- Le regroupement par libre choix :

Ce type de regroupement donne :

1.4.1- Le libre choix aux élèves

2. Le partage des rôles :

L'un des facteurs essentiels pour l'organisation, l'efficacité de travail de groupe est d'accorder à chaque participant un rôle « *Une fonction déterminée qu'un individu est appelé à exercer dans le groupe* »². de ce fait, Barlow distingue différents rôles :

¹ JODOIN Jean Pierre, *Règles de vie et coopération, Revue. Vie pédagogique. N : 119, Avril*

² BARLOW, Michel, *Le travail en groupe des élèves, Armand Colin, Paris, 1993, P.53.*

Chapitre 1 :Le travail collaboratif et la production écrite

2.1- Une personne-ressource :

Les participants recourent à cette personne qui est compétente dans certains domaines. Un secrétaire : Il note les renseignements importants.

2.2- Un scripteur :

Celui qui écrit les phrases et le texte.

2.3- Un porte-parole :

Qui ouvre la discussion, il explique les sujets de l'échange et montre l'intérêt que présente le sujet.

2.4- Un participant chargé de conclusion :

Qui clôture la discussion parle mot final à propos des sujets.

2.5- Vérificateur :

Il vérifie si tout le travail a été fait et vérifie si le travail répond aux exigences.

L'organisation du travail collaboratif connaît un élément magistrale qui est le « leader », ce dernier est chargé de plusieurs rôles, tant qu'il amorce l'interaction au sein du groupe, empêche les membres de s'écarter du sujet et favorise une évaluation.

XI. La responsabilité et la coopération :

Pendant le travail collaboratif, chaque membre du groupe a un rôle, il doit produire des savoirs, et aider ses partenaires à apprendre donc, l'élève est responsable de son apprentissage comme Abrami a déclaré « *A veiller à son propre apprentissage tout en aidant les membres du groupe à atteindre l'objectif visé* »¹. De ce fait, l'apprenant tire d'avantage de cette activité dans la mesure où il cherche, échange, déclare ses connaissances à ses camarades afin d'établir une mise en commun qui vise le développement de ses compétences.

¹ ABRAMI, Philip, C et al, op.cit, Les Edition de la Chenilière, Montréal, 1996, P.87

Chapitre 1 :Le travail collaboratif et la production écrite

XII. L'interdépendance positive :

Dans un travail collaboratif « *il y a une interdépendance positive quand le succès d'une ou d'un élève augmente les chances de succès des autres* »¹. Ce qui nous permet de dire que le travail collaboratif nécessite une interdépendance positive, tous les membres doivent aider s'entraider, chacun va faire appel à ses prérequis puis les déclare à leurs partenaires afin d'accéder à un résultat positif. Par contre l'interdépendance négative qui amène les élèves à travailler individuellement pour que les uns soient contre les autres. L'interdépendance positive est une méthode méliorative qui permet aux apprenants à être plus motivés et plus actifs.

XIII. Les habiletés coopératives :

Selon Elizabeth. C « *les élèves doivent comprendre pourquoi l'enseignant introduit les petits groupes et pourquoi les habiletés de travail de groupe sont importantes* »²Un autre élément qui est très importante dans le travail collaboratif, celui des habiletés coopératives.

Les spécialistes de l'éducation considèrent que les habiletés coopératives regroupent deux types d'habiletés : sociales et cognitives pour que les élèves puissent coopérer et sachent travailler ensemble « *certaines visent à l'acquisition de compétence de base, d'autre mettent l'accent sur les habiletés cognitives de haut niveau, tandis que d'autre ont pour but d'améliorer les habiletés sociales* »³.

XIV. Le rôle du travail en groupe :

Selon Michel Barlow, « *Le travail des élèves en petits groupes est tout à la fois une méthode Et un moyen pédagogique. En tant que moyen, il n'a rien de sens que par rapport au but qu'on s'est donné.* »⁴, Donc, le travail de groupe est une méthode pédagogique où l'enseignant tente à travers elle de résoudre les problèmes rencontrés par ses apprenants lors de la production écrite.

Cet outil encourage des personnes d'horizons et d'expériences différents à travailler ensemble et à s'entraider. Chacun peut alors mettre son savoir, son talent et ses compétences au service

¹ Ibid P.74.

² COHEN G. Elizabeth, *Le travail de groupe stratégie d'enseignement pour la classe hétérogène, Les édition de la Chenelière, Montréal, 1994, P.41*

³ Op – cit, P.45.

⁴ BARLOW, Michel, *Le travail en groupe des élèves, Armand Colin, Paris, 1993, P.53.*

Chapitre 1 :Le travail collaboratif et la production écrite

du groupe afin de faire avancer le projet, de proposer de nouvelles idées et de dénouer des problèmes délicats.

Barlow affirme que : « *C'est entrechoquant ses idées avec celle d'autrui que l'on construit Son intelligence* ». ¹ C'est au sein du groupe qu'un apprenant peut mettre en développement leurs compétences Intellectuelles surtout son intelligence en discutant et en échangeant ses points de vue avec ses Partenaires. Cela le motive, le rend un membre rentable et plus dynamique dans son groupe en Apportant des nouveautés qui assure le succès de tout le groupe.

XV. L'apport du travail de groupe en classe :

Le travail de groupe présente de multiples avantages dans la classe parmi ces avantages :

- Le travail d'e groupe permet d'établir des relations entre tous les membres du groupe, et même d'améliorer la confiance et la loyauté entre eux.
- À long terme, il permet de trouver des points communs entre eux et d'augmenter le pourcentage de consensus dans leurs opinions et leur idée.
- Les liens s'accroissent entre les membres de groupe et ils empiètent sur le périmètre extérieur du périmètre de travail.
- Il crée un climat psychologique très confortable pour les élèves.
- Il est un lieu favorable pour les interactions entre élèves.
- La confrontation de leurs avis, leurs idées.
- Il permet une formation rationnelle de qualité pour l'apprenant

Conclusion :

Au regard de notre recherche, nous nous somme intéressé à l'étude du travail collaboratif comme une stratégie pédagogique, renforcé par la méthode analytique expérimentale, pour mettre en lumière des résultats absolument réels et concrets.

¹ BARLOW, Michel, *Le travail en groupe des élèves*, Armand Colin, Paris, 1993, P.85.

Chapitre 1 :Le travail collaboratif et la production écrite

Cette recherche menée directement en classe du FLE, afin de tester l'efficacité de ce type de pratique pédagogique et les conditions convenablement stimulante qui rendre la collaboration un facteur motivant dans l'amélioration des capacités intellectuelle chez les apprenants.

Nous pouvons dire ainsi que cette méthode d'apprentissage ouvre aux apprenants un espace plus large pour apprendre plus d'informations, corriger leurs erreurs, s'habituer à communiquer et à accepter les opinions des autres et même de développer leurs capacités personnelles. Donc, l'apprenant devient plus actif, motivé et surtout confiant. Finalement, le travail collaboratif est un outil pédagogique approuvé didactiquement, il est efficace pour l'évolution du niveau des apprenants à l'aide des conditions de réussite et des consignes de garantie.

Chapitre 1 :Le travail collaboratif et la production écrite

Introduction :

Dans ce deuxième chapitre, nous allons traiter la notion de la production écrite. D'abord, nous allons définir l'écrit, et ce en nous référant aux propos de certains didacticiens. Ensuite, nous aborderons la production écrite et nous évoquerons également le processus d'écriture. A la fin de cette partie, nous aborderons l'évaluation de la production écrite.

I. La production écrite :

L'écriture des différents types de textes (narratifs, argumentatifs, descriptifs, prescriptifs, explicatifs...) développe à la fois des compétences linguistiques, scripturales et textuelles et pourrait très vite sensibiliser les apprenants à certaines caractéristiques de la situation d'écriture. Aussi, l'écriture est-elle un acte signifiant qui amène l'apprenant à exprimer ses idées, ses opinions, ses intérêts, ses sentiments pour les communiquer à d'autres. Cette forme de communication exige la mise en œuvre d'un ensemble d'habiletés et de stratégies que l'apprenant sera appelé à maîtriser graduellement au cours de ses apprentissages scolaires.¹

La production écrite est une activité qui dispose d'un intérêt particulier dans le domaine de la didactique de FLE mais elle présente une source d'inquiétude. Les élèves écrivent mal au niveau de la forme linguistique et du contenu. Ils affrontent beaucoup de problèmes représentés dans le manque de connaissances de la plupart des règles de grammaire et le manque de planification. Pour cela l'institution éducative a fait des recherches pour connaître les raisons derrière ces difficultés, son objectif vise à améliorer et développer la compétence rédactionnelle. A travers cette section, nous définirons le concept de l'écrit en français langue étrangère ainsi que la production écrite en précisant leurs caractéristiques ; par la suite, nous aborderons les lacunes rencontrées par les élèves dans la production écrite.

Dans un contexte purement scolaire, l'apprentissage d'une langue se fait par la maîtrise de sa forme graphique, car « *l'écrit, c'est la langue, le code* ». ² C'est pourquoi, l'enseignement/apprentissage de cette tâche est devenu une source et un objet d'étude de plusieurs spécialistes, notamment les linguistes et les didacticiens.

¹ Article de Yassin Bagarre : (LA PRODUCTION DES TEXTES DESCRIPTIFS EN CLASSE DE DE FRANÇAIS : QUESTION RENFORCEMENT DE LA COMPÉTENCE SCRIPTURALE ET LEXICALE CHEZ L'APPRENANT DU CYCLE QUALIFIANT).

³⁴Moirand, S, « Enseigner à communiquer en langue étrangère », Paris, Hachette, 1979, p.8.

Chapitre 1 :Le travail collaboratif et la production écrite

Il est important que les programmes de l'enseignement du français accordent une place centrale à la maîtrise de l'écrit au cycle moyen parce qu'« *enseigner l'écrit, c'est enseigner à communiquer par et avec l'écrit* »¹ Cependant, l'écrit est généralement une tâche complexe et immense qui repose sur la maîtrise des règles grammaticales et scripturales de toute langue.

Cette conception nous a incités à consacrer ce chapitre à la définition de quelques éléments qui jouent un rôle primordial dans l'enseignement de l'écrit.

1. Définition de l'écrit :

L'écrit est un concept aussi vaste qu'ancien. Il est présent dans toutes les disciplines sous différentes formes. Il se pratique pour des fins très diverses : pour certains c'est une activité qui permet de s'exprimer sans prendre en considération la correction de la langue et le lexique employés. Pour d'autres, écrire leur permet de s'identifier. Enfin, il y a ceux pour qui l'écrit est le champ approprié où ils peuvent réinvestir les notions syntaxiques et lexicales acquises en classe dans des textes de typologies différentes.

« Écrire » est un mot d'origine latine descendant du verbe « scribe », il désigne « *le domaine de l'enseignement de la langue qui comporte l'enseignement et l'apprentissage de la lecture, de la graphie, de l'orthographe, de la production des textes de différents niveaux et remplissent différentes fonctions langagières* »² Autrement dit, l'acquisition de la tâche scripturale repose sur toutes les activités enseignées à l'école à savoir la graphie, l'orthographe, le vocabulaire. L'écrit est une activité de construction du sens et de connaissance, c'est un lieu d'organisation, de réorganisation, de mobilisation et de construction de connaissance qui existe sous diverses formes (lettres, articles de presses, nouvelles, contes,) et pratiqué pour Des objectifs multiples : communiquer, exprimer la pensée, conserver des savoirs et planifier des idées. « En didactique, l'écrit a deux acceptions. D'une part ; l'écrit est l'acte de produire un message graphique, dans ce sens l'écrit constitue le processus d'écriture.

- D'autre part :

En didactique, l'écrit a deux acceptions. D'une part ; l'écrit est l'acte de produire un message graphique, dans ce sens l'écrit constitue le processus d'écriture. D'autre part, l'écrit désigne quelque chose déjà réalisée, c'est le produit, et ce du fait que tout scripteur produit a un écrit :

¹ Moirand, S, « *Enseigner à communiquer en langue étrangère* », Paris, Hachette, 1979, p.9.

² ROBERT, Jean Pierre, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Paris, l'essentiel français, 2^e édition, 2008, P. 76.

Chapitre 1 :Le travail collaboratif et la production écrite

« Ce produit est constitué d'un discours écrit (reposant sur les intentions énonciatives du scripteur) qui remplit plusieurs fonctions langagières) raconter, décrire, convaincre, etc.). Et s'inscrit dans un texte pouvant revêtir différentes formes (article de presse, publicité, lettre, livre, etc. »¹

2. Définition de texte :

Le texte est un ensemble cohérent des mots et des phrases qui mènent à structurer un paragraphe ou bien un texte.

2.1. Les types de texte :

Il existe plusieurs types :

2.1.1. Le texte narratif :

Se caractérise par le récit, le scripteur raconte une suite d'actions ou d'évènements, réels ou imaginaires qu'il s'inscrit dans le temps.

2.1.2. Le texte descriptif :

Il s'agit de la description d'une personne, d'un lieu ou d'un objet si l'acte d'écrire favorise le savoir et la mémoire, la mise en scène du vocabulaire et sa distribution thématique répondent à des règles textuelles qui différencient l'énumération de la description.

2.1.3. Le texte argumentatif :

Dans ce genre de texte on défend ou on dénonce un point de vue pour convaincre une personne par une opinion personnelle en justifiant par des arguments en illustrant par des exemples,

2.1.4. Le texte explicatif :

Sert à expliquer un phénomène scientifique ou un évènement en donnant les causes et les conséquences de chacun.

2.1.5. Le texte injonctif ou prescriptif :

Vise à énumérer des conseils ou des ordres. Il se caractérise par l'emploi du l'infinitif, le subjonctif et le conditionnel.

¹ ROIER Jean Pierre Maurice, *la didactique du français* p.30.

Chapitre 1 :Le travail collaboratif et la production écrite

3. Définition de la production écrite :

La production écrite est généralement opposée à celle de la production orale ; elle définit selon le dictionnaire Larousse comme suite : « *Écrire à l'aide d'un crayon ou d'un stylo ou de tout autre moyen, une trace sur un support (généralement le papier) des signes représentant les mots d'une langue donnée, organisés (rédiger) dans le but de conserver ou de transmettre un message précis (appelé l'énoncé). L'écriture est donc un support (on dit aussi un canal) permettant à celui qui écrit de s'adresser à une autre personne à laquelle le message est destiné* »¹.

Selon Pierre Larry, la production écrite est perçue comme « *une tâche qui mobilise de nombreuses activités mentales et motrices : la recherche d'idées (conceptualisation), leur mise en forme (formulation linguistique) et leur transcription graphique (écriture)* »², Cette citation présente la production écrite comme une activité qui nécessite de la part du rédacteur, la mobilisation des ressources linguistiques pour présenter sa pensée et transmettre son savoir. Ceci implique de véhiculer toutes les normes de la langue en question pour formuler une production de qualité.

D'après cette définition, la production écrite est la mise en place et la concrétisation de l'orale sur une feuille car elle est considérée comme un message écrit par un scripteur, destiné à un lecteur.

Yvonne Cossu définit la communication par écrit comme : « *un scripteur écrit à un lecteur pour lui faire part d'un message. Elle déduit les implications suivantes ; il faut avoir quelque chose à dire, savoir à qui l'on s'adresse et comment on organise le message, donc il s'agit de maîtriser l'organisation d'un message écrit et de mettre en forme en mobilisant la grammaire et le lexique au service du fond* ».

Plusieurs didacticiens définissent la production écrite par rapport à la production orale. Selon Schneuwly la production écrite est « *la possibilité de représenter la langue orale par un système visuel* ».³

¹ Le dictionnaire Larousse 1997, P.6.

² Pierre Larry (2006 - :20).

³ SCHNEUWLY, Bernard, *le langage écrit chez l'enfant*, Paris, Delachaux et Nestlé, 1988, P.45.

Chapitre 1 :Le travail collaboratif et la production écrite

On comprend que la production orale et la production écrite sont deux concepts opposés qui constituent deux codes différents qui établissent une relation intime entre le scripteur et le lecteur dans une situation de communication.

Cuq et Gruca ont également proposé une définition de la production écrite « *écrire c'est réaliser une série de procédures de résolution de problème qu'il est quelque fois délicat de distinguer* ». ¹

Alors, la production écrite est l'ensemble de tâches à faire accomplir pour la résolution des problèmes.

II. Les difficultés rédactionnelles de la production écrite chez les apprenants du quatrième année moyenne :

Au cycle moyen, l'écrit est différemment conçu. C'est l'avis des enseignants-évaluateurs. Ces derniers, dans leur majorité, avancent que les apprenants ont beaucoup de difficultés à l'écrit.

Sur le modèle de *C. Simard*, nous pouvons distinguer sept types de source De difficultés dans l'apprentissage de l'écriture, liés à telle ou telle dimension de cette activité Complexe² :

1.Motivationnelles :

Il s'agit de sources associées à la canalisation des besoins de l'apprenant, la qualité et l'intensité de l'investissement dans l'écriture et le rapport entre l'effort fourni et les résultats obtenus. De ce point de vue, l'insécurité linguistique lors de l'écriture joue un rôle important comme source des difficultés.

2. Énonciatives :

Ici la source de la difficulté concerne l'entrée du sujet dans le texte, la prise En compte et l'implication de l'autre dans le texte. Il s'agit de répondre à la question Suivante : l'apprenant est-il capable de produire des énoncés relevant d'un modèle discursif De référence ?

¹ CUQ, Jean Pierre et GRUCA, Isabelle, *Cours de didactique du français langue étrangère et seconde*, coll, FLE, Ed Presse universitaires de Grenoble, Paris, 2002, P.178.

²SIMARD C, (1992). « *L'écriture et ses difficultés d'apprentissage. In Pour favoriser la réussite Scolaire : réflexions et pratiques.* ». Montréal : Editions saint Martin.

Chapitre 1 :Le travail collaboratif et la production écrite

3. Procédurales :

Les difficultés d'apprentissage procédurales concernent les démarches, les Stratégies convoquées au cours de l'écriture ainsi que les opérations appliquées pour Dépasser les obstacles. On parlera souvent de surcharge cognitive pour illustrer le défi de Traiter de façon simultanée les différentes composantes de l'écriture. Les procédés Concernent également la gestion on line des processus de planification, la mise en texte et Surtout l'ajustement lors de la relecture-révision-réécriture.

4. Textuelles :

Ici les difficultés sont dues principalement à l'absence des connaissances sur Le genre textuel à produire et à la non-conformité avec les conventions et les régularités qui Les caractérisent. La prise en compte des modes de réalisation textuels amène à distinguer Différentes sources de problème selon que l'on est dans les genres narratifs, argumentatifs, Conversationnels, descriptif. En analysant les mécanismes constituant du texte, on peut Mieux cibler l'origine du problème. Parmi ces mécanismes qui nous renseignent sur les Origines des difficultés, nous notons la cohérence de l'ensemble, la progression thématique, l'organisation, la segmentation et la connexion entre les parties du texte, la gestion du Paratexte (titres, sous-titres, schémas, figures...), la cohésion anaphorique et verbale.

L'utilisation de ces unités linguistiques donne des indications plus fines sur l'origine de la Difficulté.

5. Linguistiques :

Ces opérations concernent l'usage des unités linguistiques, lexicales et la Composition des phrases. Il peut s'agir, par exemple, de la généralisation d'une règle Dominante de conjugaison par exemple ou d'une règle syntaxique.

6. Orthographiques :

Différents aspects sont traités par les auteurs. Par exemple Fayol et largy sont attentif aux conditions de productions et aux structures morphosyntaxiques. La Gestion des accords intégrés dans l'écriture n'est pas facile lorsque le scripteur gère Plusieurs tâches en parallèle. La

Chapitre 1 :Le travail collaboratif et la production écrite

reconnaissance par les apprenants des contextes qui induisent les erreurs est recommandée par ces auteurs pour améliorer les performances de l'orthographe.

7. Sensorimotrices :

La main ou l'œil ne suivent pas toujours convenablement la pensée et l'activité d'écriture. Dans les premières étapes de la conquête de l'écrit, la fatigue peut être importante et, par conséquent, constituer l'une des sources des problèmes observés. Les difficultés sensorimotrices (précision et rapidité du geste graphique, coordination visio manuelle...) peuvent causer de lourds handicaps.

Vu l'interdépendance des dimensions de l'écrit, ces facteurs interagissent continuellement, sans que l'on puisse facilement déterminer de quel relève tel problème d'écriture particulier. Le diagnostic que l'enseignant est appelé à poser, dans la perspective d'une action pédagogique ciblée, est donc toujours délicat. Connaître la source des difficultés d'écriture permet de mieux organiser les activités d'enseignement.

Dans la même lignée F Manguot, souligne que l'activité de production scripturale « *est complexe en langue maternelle, l'est d'autant plus en langue étrangère.* »¹ Ce qui explique les difficultés auxquelles se heurtent les apprenants de langue étrangère. L'auteur explique que le scripteur autochtone rencontre les mêmes difficultés en écriture que le scripteur de langue étrangère. Néanmoins ces difficultés sont largement ressenties chez ce dernier. Elles sont de plusieurs natures :

- **Linguistique :** Elles concernent la maîtrise de la langue (grammaire, orthographe.), et particulièrement celle du vocabulaire pose problème.
- **Cognitive :** l'apprenant peine à mettre en œuvre des stratégies textuelles même si elles sont automatisées en langue maternelle (Difficultés à mettre en œuvre dans la langue étrangère des stratégies de production textuelle pratiquement automatisées en langue maternelle).

¹ MANGENOT, (1996), cité par ROBERT, J.P, *Dictionnaire pratique de didactique du FLE*, Edition Ophays, Paris, 2008, P. 174.

Chapitre 1 :Le travail collaboratif et la production écrite

- **Socio-culturelle :** Chaque langue a ses caractéristiques qui lui sont propres et que l'apprenant méconnaît par exemple une lettre de félicitations ou de remerciements revêt Différentes formes d'une langue à une autre.

Pour les apprenants de langue étrangère, la complexité de l'écriture règne toujours à l'encontre de tout raisonnement qui entendrait cette tâche comme étant plus facile à réaliser En langue étrangère. En effet, il serait aisé de penser que ces apprenants acquièrent, gèrent Plus facilement ce travail rédactionnel vu qu'ils possèdent déjà une base, un savoir-faire de l'écrit dans leur langue maternelle et vu que la production écrite en langue étrangère fait appel Au même processus de production. Les apprenants devraient donc être conscients des Compétences, des savoir-faire qu'implique écrire et ceci devrait les conduire à concevoir la Production écrite comme une activité simple et facile.

Comme le signale Alarcon, « *il ne faut pas oublier qu'il existe une différence dans la Manière d'aborder l'étude de l'écriture en langue maternelle et en langue étrangère, Le natif Connaît déjà sa langue quand il entre à l'école, il possède une compétence qui lui est très Utile.* ».¹ Au contraire, le non-natif se trouve face à un système d'une langue Inconnue, se sent par conséquent pour la plupart du temps démuni et sa tâche s'annonce plus Ardue.

Par ailleurs Wolff affirme que « *même si l'apprenant de langue étrangère rencontre Les mêmes problèmes que le locuteur natif, ce premier se trouve face à des difficultés Supplémentaires que nous avons cité précédemment.* ».²

Lorsque nous nous plaçons dans la visée cognitive, nous pouvons affirmer que ces Difficultés supplémentaires énumérées par Wolff prennent place dans les deux catégories de Connaissances suivantes³.

- Les connaissances déclaratives qui correspondent essentiellement à des connaissances Théoriques, à des savoirs tels la connaissance de faits, de règles, de lois, de principes et qui Permettent la mise en application des connaissances procédurales ;
- Les connaissances procédurales qui correspondent au comment de l'action, aux étapes

¹ ALARCON M-H, (Juillet-Décembre 2001). « Proposition insctructionnelle pour développer la Compétence de production écrite des étudiants de la licence de FLE à l'université de Veracruz ». *Collección pedagógica universitaria* n°36.

² WOLFF D, (1996). « Zur Förderung der Zweitsprachlichen Schreifähigkeit », *Schreiben in der Fremdsprache* : 110-134. Germany: AKS-Verlag Bochum.

³ TARDIF J, (1997). « Pour un enseignement stratégique : l'apport de la psychologie cognitive ». Québec : Logiques

Chapitre 1 :Le travail collaboratif et la production écrite

Pour réaliser une action, à la procédure permettant la réalisation d'une action.

A la lumière de ces définitions, nous voyons bien que les difficultés concernant les Stratégies de production textuelle, et par conséquent les processus de production écrite, Puisque ces derniers ne sont nommées stratégies qu'une fois conscients chez le scripteur, font Partie des connaissances dites procédurales, et les difficultés linguistiques et socio-culturelles, Font partie des connaissances déclaratives.

Cependant, lorsqu'il est question de production écrite, un autre domaine de Connaissances déclaratives est mobilisé : il s'agit des connaissances référentielles. C'est Pourquoi aux deux difficultés d'ordre déclaratif et à la difficulté relative aux connaissances Procédurales annoncées par Wolff, nous ajouterons les connaissances référentielles en tant Que quatrième difficulté rencontrée par le scripteur de langue étrangère.

III. Les stratégies de la production écrit (le processus d'écriture) :

1. La planification :

La production écrite commence d'abord par la recherche des connaissances, des idées et l'interrogation sur leur organisation et leur adaptation au destinataire. Les représentations mentales que fait le scripteur sur le destinataire, le texte à produire, le contenu conceptuel vont permettre le choix des informations avant de commencer la rédaction.

2. La mise en texte :

Ou la textualisation, se fait pendant la production réelle. Elle organise Le texte linéairement. Le scripteur cherche à choisir ses mots, à soigner son style. D'où la Complexité de l'écrit.

3. La révision :

Ou retour sur le texte, le scripteur revoit sa production pour la vérifier en la Révisant. Il doit essayer de détecter d'éventuelles erreurs de surface, seul ou aidé de son

Chapitre 1 :Le travail collaboratif et la production écrite

Enseignant. Ensuite, il doit corriger pour diminuer les intervalles entre son but, le respect De la consigne et le texte produit.

4. L'évaluation :

Elle consiste en :

- L'analyse du produit en considérant l'intention de communication et de ses Attentes ;
- L'analyse des moyens utilisés pour accomplir la tâche de façon efficace ;
- L'analyse de ses compétences (degré de satisfaction).

IV. L'importance de l'écrit :

L'écriture en projet manifeste un certain nombre d'effets intéressants :

- Motivation des apprenants (travail de groupes).
- Développement des compétences relationnelles et organisationnelles.
- Développement des compétences scripturales, déblocage vis-à-vis de l'écrit et Textuelles, longueur des écrits, meilleure structuration.

V. L'évaluation de la production écrite :

L'évaluation est la dernière étape d'un apprentissage inscrit dans le cadre d'une séquence, elle est le bilan du parcours d'apprentissage à un stade précis. Il n'y a pas de véritable apprentissage de l'écrit sans évaluation, c'est ce qu'affirme Michel Pendant : *« Un ensemble d'apprentissage par lesquels on mesure les effets des activités menées sur un public détermine. En d'autres termes on vise à mesurer la distance entre les intentions pratiques d'un sujet apprenant et les résultats obtenus à l'égard des objectifs fixés. »*¹

L'évaluation est donc un moment important de remédier aux difficultés rencontrées par les apprenants dans leur structuration (production écrite) *« l'évaluation des apprentissages est une démarche qui consiste à recueillir des informations sur les apprentissages, à porter des jugements sur les informations recueillies et de l'intonation de départ »*²

¹ IPENDANX, Michel. *Les activités d'apprentissage en classe de langue*, Hachette, Paris, 1984, p. 48.

² Cuq, Jean – Pierre, *Didactique du FLE et seconde*, Paris, CLE, international, 2003, p90.

Chapitre 1 :Le travail collaboratif et la production écrite

L'évaluation n'est pas seulement une aide à l'apprentissage, c'est aussi un objet de mesure et d'appréciation de l'évolution des compétences des élèves à la fin de la séquence avant d'entamer celle qui va suivre.

Lors de l'évaluation d'une production écrite, l'enseignant généralement se base sur les critères suivants :

a. Le point de vue morphosyntaxique :

Concerne l'application correcte des règles de la langue (grammaire, conjugaison, orthographe).

b. Le point de vue sémantique :

On peut entendre par, la non-contradiction entre les informations, il porte même sur la relation entre les signes et leurs référents.

c. L'aspect matériel :

Il porte sur la mise en page, le support, la typographie, le découpage en paragraphes, la production.

Conclusion :

L'écrit comme compétence, occupe une place prépondérante dans le programme scolaire, car il contribue largement à la réussite des apprenants dans leurs cursus scolaire et universitaire, dans la mesure où durant leur cursus scolaire, ils sont confrontés à des activités scripturales sous différentes formes (compte rendu, prise de notes, fiche de lecture, dissertations)

Chapitre 2 :
Méthodologie et analyses

Introduction :

Dans cette partie de notre travail, nous volons répondre aux questions de départ en vue de confirmer ou d'infirmer nos hypothèses, d'abord on va faire des questionnaires pour les enseignants, puis en analysant les productions écrites des apprenants du quatrième année moyenne et vers la fin nous allons exposer les résultats de l'étude comparative portant sur les productions individuelles et collectives.

1- Identification de corpus :

Notre corpus a été constitué d'un étude comparative sur le travail en groupe et le travail individuel entre deux classes dans la production écrite, notre travail a été réalisé avec un groupe des apprenants du cycle moyen composait de soixante-seize ; qui sont séparés en quatre groupes à cause de nouveau système d'étude De l'épidémie corona (47 Filles et 29 Garçons, au sein du « CEM EL-IKHOUA KHAITATI à BORDJ EL GHDIR-BORDJ BOU ARRERIDJ ».

2- Le terrain :

Nous avons réalisé notre expérimentation au sein du « CEM EL-IKHOUA KHAITATI à BORDJ EL GHDIR-BORDJ BOU ARRERIDJ », d'une autorisation remise par l'administration de département de français, en vue d'assister à un cours en français dans une classe de 4eme année dans les séances de l'expression écrite.

Nous avons choisi cet établissement parce que nous étions élèves de ce collège et de raison qu'elle contient une hétérogénéité c'est-à-dire les uns se diffèrent intellectuellement aux autres : ce principe d'hétérogénéité est sur la base de regroupement des apprenants par classe, et Nous avons choisi le niveau de quatrième année du cycle moyen, car l'argumentation dans la production écrite est considérée comme une unité fondamentale dans le programme d'enseignement moyen. De même pour que nous travaillons dans les bonnes conditions et aussi pour faciliter la tâche. Ce CEM englobe quatre classes de niveau 4eme année, nous avons faire notre expérimentation avec les élèves de deux classes auxquels nous avons proposé une activité d'écriture.

3- Le public :

Nous avons choisi deux classes, chaque classe constituer de 19 apprenants de 14 à 16 ans. La première classe : (12 filles, 7 garçons), et la deuxième classe (10 filles, 9 garçons). Nous avons proposé aux élèves de ces deux classes une activité d'écriture de double tâche. Ils Sont Appelés d'abord à réaliser une production écrite individuelle dans la première classe puis Une Production collectif dans la deuxième classe et nous avons organisés des groupes chaque Groupe Contient 4 éléments, Nous avons effectué cette répartition de quatre éléments à Chaque groupe Pour que les membres du groupe soient à l'aise afin d'éviter le problème du Bruit, Nous avons opté A cette méthode pour savoir si le travail en collaboration est efficace En production écrite pour les Apprenants qui ont des difficultés au niveau rédactionnel.

4- La méthode de travail :

Nous avons choisi les apprenants du cycle moyen de « CEM EL-IKHOUA KHAITATI à BORDJ EL GHDIR -BORDJ BOU ARRERIDJ », pour faire l'expérimentation, et parce que les élèves dans ce stade ont des grandes difficultés sur le niveau de l'écrit en FLE.

A travers cette expérimentation, nous allons établir une comparaison entre les productions écrites réalisé individuellement et celles en groupe, pour vérifier l'impact de l'apprentissage collaboratif sur le développement des compétences rédactionnelles des élèves.

Ensuite, nous voulons montrer une observation générale en classe de FLE dans le but de motiver le travail collaboratif dans la production écrite et son rôle dans l'amélioration des compétences de l'écrit chez les apprenants du cycle moyen.

I. La fiche pédagogique :

-l'activité proposée :

Niveau : 4AM

La durée : 1heure

Projet 03 : des affiches et des podcasts en faveur de la protection de l'environnement

Séquence 01 : protégeons la nature

Séance : compréhension de l'écrit

Objectifs :

L'apprenant doit être capable de :

- Produire des énoncés pour une consigne d'écriture.
- Produire des arguments pour étayer une thèse.
- Produire un court texte à visé argumentative.

- Le déroulement de la séance :

- **Éveil de l'intérêt :** Rappel de la structure d'un texte argumentatif (les caractéristiques).
- **L'introduction** (le thème, le sujet, la thèse : l'opinion de l'argumentateur)
- **Le développement** (les arguments commencent par les outils d'énumération ou articulateur logiques avec des exemples (les éléments qui appuient la thèse).
- **La conclusion** (réaffirmer la thèse, reformulation de la thèse).
- Concernant la première séance et pour aider les apprenants de faire l'activité nous avons proposé quelques étapes afin de faciliter le travail aux élèves.
- **Les étapes :**
 - Annonce de l'objectif et mise en situation.
 - Elaboration du plan.
 - Annonce des points de réussite.
 - La rédaction.
- **Les activités :**
 - Lecture et explication de la consigne
 - Expliquer le plan
 - Assurer la cohésion du texte à un emploi pertinent des temps

Chapitre 2 :Méthodologie et analyses

- Utiliser les signes de ponctuation pour faciliter la lecture de l'écrit
- Utiliser des articulateurs pour enchaîner les phrases.
- Faire progresser les informations en évitant la répétition.
- Respect du plan de travail.
- **La rédaction :**
- Préparation sur brouillons.
- Révision de la production.
- Report sur propre.
- Remise des copies

-la consigne :

« La consigne n'incluait pas ce qui est inclus dans le projet car le professeur avec qui nous nous sommes formés n'a pas encore atteint cet axe. Donc nous avons dû programmer la consigne comme si dessous »

“ Accepter l'autres est importante dans la vie d'un individu, à la fois dans la communication interpersonnelle et aussi dans la société en général ”.

- Rédiger un texte argumentatif d'une quinzaine de lignes et sous forme d'un dialogue dans lequel vous montrez l'importance de ce concept dans nos sociétés.

-Critères de réussite :

Veillez respecter :

- Le plan de travail qui contient les 3 parties (introduction, développement, conclusion).
- Annoncer le thème.
- Formuler la thèse.
- Avancer 3 arguments pertinents accompagnés d'exemples.
- Employer le champ lexical du vivre ensemble.
- Employer les verbes de parole.
- Employer l'expression de but.
- Employer les temps du dialogue.
- Employer la ponctuation adéquate au dialogue.

Chapitre 2 :Méthodologie et analyses

- Réaffirmer la thèse.

Comme nous l'avons dit précédemment, notre travail de recherche porte sur l'analyse puis la comparaison entre les productions écrites des élèves réalisées individuellement et en groupe.

Le texte que nous avons proposé aux élèves et de type argumentatif, Et On a autorisé aux apprenants d'utiliser le dictionnaire, le manuel scolaire, et un livre de conjugaison ' Nous avons choisi le même sujet pour les deux activités individuels et collaboratifs.

-Le déroulement de l'activité :

➤ Le travail individuel :

Premièrement nous avons informé les élèves à l'activité à réaliser, ensuite nous avons expliqué la consigne qu'il devrait mettre en place.

Après un peu de temps, les élèves à commencer à écrire leurs productions, nous étions en train de les observer entre les rangs, chacun de ses élèves a été occupé par son travail et par sa copie.

Nous avons remarqué que la moitié des élèves n'ont pas encore commencé à écrire et ne respectaient pas la ponctuation et la conjugaison, et que leur copie pleine de faute d'orthographe.

➤ Le travail collaboratif :

Nous avons divisé les élèves en groupes, chaque groupe ayant cinq élèves, les membres de chaque groupe ont été entourés sur la table. Au début nous avons remarqué que les membres de chaque groupe se consultaient et échangeaient des idées entre eux ' nous avons observé qu'un des membres du groupe lisait la question et que les autres écoutaient attentivement.

Dans la première étape, chacun d'eux a commencé à écrire ses idées dans le brouillon. Pendant la réalisation de notre expérimentation, nous avons constaté que :

Après qu'on a informé les élèves qu'ils vont travailler en groupes, ils étaient très motivés puisque l'activité d'écriture est une activité très complexe et tous les élèves ont des problèmes fréquents devant cette tâche.

Chapitre 2 :Méthodologie et analyses

Nous avons constaté que les élèves s'échangent en arabe en intervenant quelques mots en français, mais lorsqu'ils demandent notre intervention, ils essaient de parler en français.

Nous avons remarqué que tous les élèves étaient motivés et actifs. Ils utilisaient beaucoup le dictionnaire du français pour vérifier l'orthographe. Une fois ils ont écrit deux ou trois lignes, ils vont relire du début ce qu'ils ont déjà écrit pour assurer la cohérence entre les idées, ils font des ratures, suppriment des mots ou ajoutent des autres mots. Ils se corrigent mutuellement.

Nous avons également conclu que les étudiants qui ont un bon niveau ont contribué à l'aide de leurs collègues et surtout dans l'explication de certains termes difficiles.

Nous avons constaté aussi que le travail en groupe entre les élèves a accru leur enthousiasme et a contribué à accroître l'observation entre eux, car l'un des élèves a corrigé une faute d'orthographe commise par un collègue.

Nous avons également remarqué que la plupart des étudiants se sont concentrés sur la mise en œuvre efficace du plan de travail : de faire l'introduction au début, le développement et la conclusion.

D'après ce qu'a dit l'enseignante, elle avait remarqué un gros effort de la part des élèves et une participation inhabituelle, contrairement aux jours passés. Elle a également affirmé que les excellents élèves n'aidaient pas les éléments de moyen niveau comme aujourd'hui, ce qui a contribué à accroître l'esprit de coopération entre eux.

Après que les élèves aient utilisé le brouillon et y aient mis un plan de travail, ils ont commencé à transférer le travail sur le double feuille. Cette étape était très importante pour éviter les fautes d'orthographe à l'écrit.

Quand il reste 10 minutes, tous les groupes ont commencé écrire le texte produit sur une double feuille propre pour le donner à l'enseignante.

II. L'analyse :

1. La grille d'évaluation élaboré :

Les productions écrites que les élèves ont réalisées portent sur l'importance de l'acceptation d'autres, nous avons donné la citation pour définir le sujet et nous avons donné aussi quelques critères pour les respecter. D'abord, nous avons évalué les copies d'élèves à partir de différents Axes d'analyse :

Le point de vue morphosyntaxique : c'est-à-dire l'application correcte des règles de la langue (grammaire, conjugaison, orthographe).

Le point de vue sémantique : c'est la cohérence et la cohésion textuelle. On peut aussi entendre par cela « la non contradiction entre les informations ».

Le point de vue pragmatique :

- Permet de mettre en rapport le message (le texte) et ses utilisateurs (les lecteurs).
- S'intéresse à la mise en évidence des faits strictement linguistiques (si un texte, par exemple, commence par « Il », le lecteur ne peut pas savoir de qui on parle).
- Il s'agit aussi de déterminer l'enjeu de l'écrit, autrement dit : dans quel but a été conçu le texte ? (Convaincre ? informer ?, expliquer ?, ...).

En plus de ces points de vue, nous pouvons ajouter :

Les aspects matériels : Cet élément est constitutif du sens. Il porte sur :

- La mise en page.
- Le support.
- La typographie.
- Le découpage en paragraphes.
- La ponctuation.

Ceux-ci sont considérés comme un atout indispensable qui guide le lecteur.

2. Les critères d'analyse :

Ensuite, nous pouvons analyser les productions écrites des apprenants, nous avons élaboré notre grille à partir des quatre plans ou bien des critères suivants :

a. Le Plan formel (matériels) :

- L'organisation de la copie.
- La structure du texte (il faut respecter le plan : introduction, développement et conclusion).
- L'écriture doit être lisible et claire.
- Les paragraphes.
- La ponctuation.
- Les majuscules.
- Le nombre des lignes exigés.

b. Le plan sémantique :

- Les idées sont acceptables.
- Le choix de lexique adéquat avec le thème traité.
- Le choix du type de texte.
- L'utilisation de connecteurs et les articulations logiques qui organisent la pensée
- La réflexion et qui structurent les étapes du raisonnement.
- Formulation de l'opinion personnelle.
- Vocabulaire : nombre de nouveaux mots et expressions apportés par les Apprenants sur le sujet abordé (ceux qui sont donnés dans les séquences et le projet de son programme scolaire).

c. Le plan morphosyntaxique :

- La correction de la langue.
- La conjugaison.
- Maîtrise bien l'ensemble verbal dans le Texte.
- La cohérence syntaxique : l'utilisation des articles définis et indéfinis.
- L'orthographe grammaticale.

Chapitre 2 :Méthodologie et analyses

d. Cohérences temporelles et concordance des temps :

- Choix des temps et des modes : le temps utilisé (présent de l'indicatif) .
- Maitrise bien la structure de la phrase simple et la phrase complexe.
- Respect du système temporel de la description.

III. Analyse les copies d'élèves de la production écrite individuel :

« Le niveau des élèves était si médiocre que dix copies étaient blanches car l'élève ne comprenait même pas le contenu de la question, c'est pourquoi nous n'avons dû choisir que quelques feuilles dans lesquelles le niveau des élèves était plutôt bon ».

Les productions écrites individuelles

Le plan formel (matériel) :

Les Critères	Copie d'E1	Copie d'E2	Copie d'E3	Copie d'E4	Copie de E5	Copie d'E6	Copie d'E7	Copie d'E8
L'organisation de la copie	-	-	-	+	+	-	-	-
La structure du texte	-	-	-	-	-	+	-	-
La lisibilité	+	-	+	-	+	-	-	-
Le découpage des paragraphes	+	-	+	+	-	+	-	-
La ponctuation	-	-	+	-	+	-	-	-
Les majuscules	+	+	+	+	+	-	-	-
Le nombre des lignes exigés	-	+	-	-	+	+	-	-

a. L'analyse d'un point de vue matériels :

D'après notre analyse les copies qui sont faites Individuellement sur le plan formel, nous avons remarqués que :

Chapitre 2 :Méthodologie et analyses

- La plupart des individus n'organisent pas ses copies et ils ont mal d'écriture et même sur la structure du texte, ils ne respectent pas le plan du texte argumentatif sauf deux copies (E1 et E2).
- Pour le découpage en paragraphes est bien fait, il y a trois élèves qui n'ont pas Respectés ce critère, ils écrivent son texte en une seule paragraphe (E2 ,E5 ,E8).
- Concernant la ponctuation et les majuscules, nous remarquons que quelques élèves ont des difficultés à ponctuer leurs textes d'une manière Correcte .et qui sont ne maîtrisent pas bien l'emploi des majuscules, tantôt elles les placent au milieu des phrases (E6, E8).
- A propos de nombre des lignes exigés est respecté sauf 4 copies (E1, E3,E4,E8).

Les productions écrites individuelles

Le plan sémantique								
Les Critères	Copie d'E1	Copie d'E2	Copie d'E3	Copie d'E4	Copie d'E5	Copie d'E6	Copie d'E7	Copie d'E8
Les idées sont acceptables	+	+	-	+	-	+	+	-
Le choix du lexique adéquat avec le sujet	+	+	-	+	+	+	+	-
Le choix du type de texte	-	-	+	+	-	+	-	-
L'utilisation des connecteurs logiques et les arguments	-/+	-	+	+	-	+	-	-
Formula de l'opinion personnelle	-	-	-	-	-	-	-	-
Vocabulaire : L'utilisation des nouveaux mots et expressions	-	-	-	-	-	-	-	-

Chapitre 2 :Méthodologie et analyses

b. L'analyse d'un point de vue sémantique :

Dans ce deuxième tableau, nous avons analysés les productions des élèves d'un point de vue sémantique :

- Premièrement nous avons observés que la majorité des productions les idées sont acceptables et les élèves respectées le choix du sujet que nous avons donnés, sauf deux élèves (E3, E8).
- Deuxièmement, et c'est le cas dans les productions des élèves (E2, E5, E7, E8) qui sont dépourvues des connecteurs. et pour le reste des élèves (E3, E4, E6) ont utilisé des connecteurs logiques, et la même chose pour les arguments.
- Quant au vocabulaire, les résultats du tableau nous montrent que toutes les élèves n'ont donnés pas de nouveaux lexique et employés des phrases simples et aussi Ils ont des difficultés dans la formulation d'opinion personnel dans les textes argumentatif.

Les productions écrites individuelles

Le plan morphosyntaxique

Les critères	Copie d'E1	Copie d'E2	Copie d'E3	Copie d'E4	Copie d'E5	Copie d'E6	Copie d'E7	Copie d'E8
La correction de la langue	-	-	-	-	+	-	-	-
La conjugaison	-	-	+	+	-	-	-	-
Maitrise bien l'ensemble verbal	-	-	+	+	-	-	-	-
La cohérence syntaxique	-	+	-	+	-	-	-	-
L'orthographe grammaticale	-	-	-	-	-	-	-	-

Chapitre 2 :Méthodologie et analyses

c. L'analyse d'un point de vue morphosyntaxique :

D'après notre analyse de troisième tableau sur le plan morphosyntaxique nous avons observés que :

- Toutes les élèves n'ont pas une bonne base sur la correction de la langue et même sur la conjugaison, la cohérence syntaxique, l'orthographe grammaticale (devrons, fau, couler ..)
- Dans ce plan, les erreurs des élèves sont nombreuses. Ils ont mal orthographiés leurs Mots, erreurs liées à mal connaissance de l'orthographe des mots tel que : (devrons, fau, couler ..)
- Nous Trouvons aussi des erreurs grammaticales : les articles définis, indéfinis, le « s » de Pluriels.

Les productions écrites individuelles								
Cohérences temporelles et concordance des temps :								
Les critères	Copie d'E1	Copie d'E2	Copie d'E3	Copie d'E4	Copie d'E5	Copie d'E6	Copie d'E7	Copie d'E8
Le choix du temps (présent de l'indicatif)	+	-	+	-	+	-	+	+
La structure des phrases simples et complexes	-	-	-	-	-	-	-	-
Respecter le système temporel de la description	+	-	+	-	+	-	+	+

d. Analyse sur Cohérences temporelles et concordance des temps :

Dans cette dernière étape de l'analyse, nous trouvons que :

- La majorité des élèves Dans leurs copies ont respecté le système temporelle : ils ont employé le présent de L'indicatif et même sur la description : est, devons, ...)

Chapitre 2 :Méthodologie et analyses

- Mais pour le plan de la structure de la phrase simple et la phrases complexe, ils ne Sont pas arrivés à construire des phrases correctes et bien structurées (il faut l'acceptation , il est la base car elle cultive ...).

IV. Analyse les copies d'élèves de la production écrite collectif :

Les productions écrites collectifs					
Le plan formel (matériel)					
Les critères	Copie de G1	Copie de G2	Copie de G3	Copie de G4	Copie de G5
L'organisation de la copie	-	+	+	-	+
La structure du texte	+	+	+	+	+
La lisibilité	-	-	+	+	+
Le découpage des paragraphes	+	+	+	+	+
La ponctuation	-	+	+	+	+
La majuscule	+	+	+	+	+
Le nombre des lignes exigés	+	+	+	+	+

a. L'Analyse d'un point de vue matériel :

- En ce qui concerne l'organisation des copies, la moitié des copies ont été bien organisées (trois copies), cela signifie que les apprenants sont bien intéressés et qu'ont pris en compte les conseils que nous leur avons donnés et les ont appliqués.
- Pour la structure du texte, dans les cinq copies, la structure du texte a été appliquée, ce qui représente une évolution positive

Chapitre 2 :Méthodologie et analyses

- Du côté de la lisibilité, nous avons trouvé deux copies sur lesquels l'écriture n'était pas visible, et ce critère ne leur a pas été appliquée, par contre dans le reste des copies (3 copies) on a remarqué Une propreté de la feuille et une écriture nettement lisible étaient remarquablement apparue.
- Nous avons aussi constaté que le découpage des lignes, l'utilisation de la ponctuation, la majuscule et, les nombres de pages toutes ces critères ont été appliquées positivement par les apprenants.

Les productions écrites collectifs					
Le plan sémantique					
Les critères	Copie de G1	Copie de G2	Copie de G3	Copie de G4	Copie de G5
Les idées sont acceptables	+	+	+	+	+
Le choix du lexique Adéquat avec le sujet	+	+	+	+	+
Le choix du type de texte	+	+	+	+	+
L'utilisation des connecteurs logiques et les arguments	+	+	+	+	+
Formula de l'opinion personnelle	+	+	+	+	+
Vocabulaire : L'utilisation des nouveaux mots et expressions	+	+	-	+	+

b. L'Analyse d'un point de vue sémantique :

Nous avons remarqué que :

Chapitre 2 :Méthodologie et analyses

- La majorité des groupes ont bien articulé leurs phrases et que les idées sont acceptables. Ça explique que tous les membres de groupe étaient intéressés et ils respectent bien leurs rôles.
- Quant à l'utilisation des connecteurs et des arguments et , les deux critères ,ont été respectés par tous les groupes : 100%.

Ça clarifie que la coopération et l'échange entre les membres des groupes permet de réaliser des progrès au niveau de leur production écrite.

- Concernant le choix de type de texte tous les apprenants utilisent dans ces productions des arguments donc ils connaissent bien le type de texte demandé (texte argumentatif)
- Pour le choix de lexique on a constaté que toutes les idées étaient intelligemment exprimées et le sens était franchement précisé. Dans tous les copies ça signifie que le travail en groupe facilite aux apprenants de comprendre bien le thème de la production.

D'après l'analyse faite sur leurs copies produites en groupe, nous avons remarqué –dans leur production une bonne utilisation des expressions et des nouveaux mots sauf une copie où on a remarqué que l'élève a utilisé une langue très simple pour s'exprimer.

La production écrite collectif					
Le plan morphosyntaxique					
Les critères	Copie de G1	Copie de G2	Copie de G3	Copie de G4	Copie de G5
La correction de la langue	+	+	+	+	+
La conjugaison	+/-	+/-	+	+	+
Maitrise bien l'ensemble verbal	+	-	-	+	+
La cohérence syntaxique	+	+	+	+	+
L'orthographe grammaticale	-	-	+	+	+

c. L'analyse d'un point de vue morphosyntaxique :

Après avoir analysé les productions écrites des élèves sur le plan morphosyntaxique on a constaté que :

- tous les apprenants ont utilisé une langue correcte dans leur production, nous avons trouvé que trois apprenants ont respecté le système temporel, ils ont conjugué les verbes au présent de l'indicatif pour rendre les actions plus vivantes. par contre deux élèves n'ont pas fait une révision finale de leur travail vu qu'il y avait des erreurs de conjugaison et même de grammaire peut être à cause du temps insuffisant ou bien parce qu'ils n'avaient pas une base solide concernant ces deux morphosyntaxe.
- Pour ce qui est des erreurs commises les apprenants n'ont pas fait beaucoup d'erreurs soit orthographiques ou grammaticales sauf deux copies.

Chapitre 2 :Méthodologie et analyses

- En ce qui concerne les erreurs d'orthographe, nous avons trouvé que les groupes d'élèves ont ajouté des lettres à des mots et ils ont oublié d'autres, et c'est le cas par exemple des Mots (accepter, meuble, d'accord, couture).
- En prenant les erreurs grammaticales très fréquentes dans les productions écrites Les élèves qui travaillent en groupes, ils ont fait des erreurs au niveau d'utilisation des Prépositions (à, de, pour),

L'analyse des résultats affichés sur ces tableaux nous montre clairement les effets positifs de l'application de l'approche coopérative sur le rendement de chaque apprenant lors du travail de groupe de proximité et ainsi que sur le rendement de chaque groupe lors de travail de groupe de base.

La production écrite collectif						
Cohérences temporelles et concordance des temps :						
Les critères	Copie de G1	Copie de G2	Copie de G3	Copie de G4	Copie de G4	Copie de G5
Le choix du temps (présent de l'indicatif)	+	+	+	+	+	+
La structure des phrases simples et complexes	+	+	+	+	+	+
Respecter le système temporel de la description	+	+	+	+	+	+

d. Analyse sur Cohérences temporelles et concordance des temps :

Ces données présentées dans ce tableau sont l'ensemble des productions écrites réalisées sous forme de petits groupes (collectivement). Donc, nous énumérons ci-dessus les résultats obtenus de façon générale sous forme de points :

- La plupart des phrases sont justes.
- Ils ont respecté le type de texte : texte argumentatif

Chapitre 2 :Méthodologie et analyses

- Ils ont employé bien les temps du texte argumentatif
- Il y a peu de fautes.
- Ils ont bien respecté l'enchaînement des idées.
- Ils ont respecté le système temporel de la description (l'emploi de présent de l'indicatif).

Nous avons constaté aussi :

- La structuration des phrases que Les élèves ont bien Construit les phrases Et tous les phrases sont liées au sujet de production.

V. L'étude comparative entre le travail collaboratif et le travail individuel :

Après notre analyse sur les productions réalisées individuelles et collectives nous avons arrivons que :

Les productions des élèves qui travaillent en groupe sont les meilleures, elles sont Plus organisées et structurées par rapport à celles réalisées individuellement et qui Manifestent plus de difficultés surtout sur le plan morphosyntaxique.

A ce niveau-là, les élèves ont mieux rédigé le texte en groupe qu'individuellement.

D'abord, sur **le plan formel /matériel**, nous trouvons que les deux types de travaux (Individuel et en groupe) sont bien ponctués.

Pour les productions écrites réalisées collectivement, nous remarquons qu'elles sont Bien organisées, mieux ponctuées et mieux structurées dans l'ensemble. Cependant, le Travail individuel, montre que la moitié des élèves ont des difficultés pour ponctuer Leurs paragraphes d'une manière correcte.

Ensuite, sur **le plan sémantique** les textes rédigés collectivement sont plus Cohérents, puisque pour le travail individuel nous avons trouvé que certains élèves N'arrivent pas encore à enchaîner leurs idées de manière compréhensible. Cependant Dans les travaux collectifs, la cohérence sémantique a été assurée, il n'y a pas de Contradiction ou d'ambiguïté entre les phrases.

Et Sur **le plan morphosyntaxique**, Dans ce plan, nous avons remarqué que les Textes qui ont été rédigés collectivement présentent aussi peu d'erreurs d'orthographe Et de grammaires, en les comparant à ceux produits individuellement, les erreurs des Elèves dans le travail individuel sont nombreuses.

Nous avons remarqué que le travail en groupe aide les élèves à dépasser les obstacles rencontrés durant la rédaction des productions écrites, à rédiger des productions écrites sans difficulté et avec moins d'erreurs

Chapitre 2 :Méthodologie et analyses

Donc nous constatons que le travail collaboratif est une méthode plus efficace dans la rédaction des productions écrites qui permet aux élèves de travailler, de réfléchir et d'agir ensemble.

Le travail collaboratif est généralement favorable aux apprentissages. En effet, il permet de susciter des conflits sociocognitifs et d'établir des débats en confrontant les représentations des élèves sur un sujet donné. Il favorise le climat social, améliore l'autonomie des équipes et développe des compétences en communication orale.

À la fin de notre recherche, nous pouvons répondre de notre problématique que Le travail collaboratif joue un rôle très important dans l'amélioration et le développement des compétences de l'écrit chez Les apprenants De 4^e année moyenne que le travail individuel.

Conclusion générale

Conclusion Générale :

La production écrite est une activité scolaire omniprésente dans les programmes de Enseignement/apprentissage du français langue étrangère. Elle est inquiète des recherches académiques et scientifiques intensives dans le but d'établir et de réaliser des méthodes et des techniques d'enseignement propres à elle. Comme cette activité la production écrite est une tâche qui demande L'apprentissage et la maîtrise du cursus scolaire, lors de sa réalisation les élèves éprouvent de différents problèmes quant à la concrétisation du système du signes à des textes écrits.

Notre travail de recherche basé sur l'étude du travail collaboratif comme stratégie pédagogique qui aide les apprenants de la 4^{ème} année moyenne à améliorer leur compétence de production écrite et dans le perfectionnement de l'acte d'écriture de langue française.

Notre travail est divisé en deux chapitres. Nous avons divisé le premier chapitre en deux sous chapitres, la première partie mettre la lumière sur le travail collaboratif, son origine, ses caractéristiques, ses avantages et ses inconvénients ..

Dans la deuxième partie nous avons entamé la production écrite la place qu'occupe, ses difficultés et ses stratégies et enfin l'évaluation de la production écrite. Par la suite, nous avons consacré le deuxième chapitre au méthodologie et l'analyse des données.

Dans la partie pratique de notre mémoire, nous avons mené notre enquête de terrain dans une classe de quatrième année moyenne au « CEM EL-IKHOUA KHAITATI de BORDJ EL GHDIR-BORDJ BOU ARRERIDJ » en exécutant cette enquête avec deux groupes.

Notre travail de recherche a pour but de montrer l'efficacité du travail en groupe en production écrite au cycle moyen, Pour y arriver, nous avons fait une comparaison entre des productions écrite individuelle et d'autres élaborer en groupe, pour mettre en lumière les difficultés qui rencontrent les apprenants le moment de la rédaction.

A travers les résultats de notre analyse du corpus, nous pouvons donc répondre à notre question de départ, nos hypothèses de recherche sont donc validées et affirmées : nous pouvons dire que le travail de groupe c'est un très bon outil pédagogique motivant les apprenants pour perfectionner leur écriture et réaliser de bonnes productions écrites nous, avons constaté que le travail en groupe est plus efficace que le travail individuel dans la mesure ou il aide les apprenants à améliorer leurs compétences linguistiques et communicatives et à acquérir de nouveaux savoirs

Conclusion Générale :

Cet outil didactique est une stratégie très efficace dans l'enseignement / apprentissage du français langue étrangère dont elle permet à l'apprenant d'améliorer sa production écrite où il peut acquérir des compétences linguistiques et développer des compétences sociales à travers l'échange d'idée, le contact et l'interaction avec les membres de son groupe. Aussi Ce type met l'élève dans une situation de communication où il devient un élément actif, alors il doit agir, s'exprimer, s'échanger, s'interroger et par la suite il s'améliore. Autrement dit, dans un travail collaboratif, l'apprenant construit lui-même son propre savoir.

A partir de cette expérience, nous sommes rendus compte que le travail de groupe est un outil pédagogique qui a une valeur didactique importante qui permet aux apprenants de produire des écrits de qualité dans un climat d'échange et d'entraide.

Alors, le travail de groupe est un bon moyen qui motive et stimule les apprenants. Il leur permet de vivre dans un esprit de socialisation tout en écrivant et en faisant développer de diverses habilités : discursives, communicatives, sociales, ...

Nous pouvons dire ainsi que cette méthode d'apprentissage ouvre aux apprenants un espace plus large pour apprendre plus d'informations, corriger leurs erreurs, s'habituer à communiquer et à accepter les opinions des autres et même de développer leurs capacités personnelles.

En dépit de ses multiples avantages pédagogiques, le travail de groupe ne peut être considéré comme l'unique méthode de travail. Il est donc souhaitable et recommandé d'alterner, en fonction des objectifs et des compétences visés, entre les activités collectives, individuelles et en groupe. Il reste de savoir de quelle manière utiliser le travail de groupe restreint pour qu'il soit un véritable outil pratique dans le processus enseignement/apprentissage pour optimiser l'acquisition de savoirs et savoirs faire.

Enfin, nous espérons que notre étude réalisée dans le cadre d'une recherche, n'est qu'un point de départ a d'autres futures recherches qui pourront aider l'école Algérien à réduire ses problèmes d'enseignement / apprentissage et aussi que cette recherche à contribuer à l'enrichissement de la documentation de l'apprentissage en groupe et inviter nos collègues enseignants à l'adoption de cette méthode afin de donner plus de chance de réussite.

Les références bibliographiques

Les références bibliographiques :

➤ Les ouvrages :

- **ABRAMI , PHILIP , C et al** , op.cit , Les Edition de la Chenilière , Montréal , 1996 , P.87 Ibid P.74 .
- **ABRAMI, Philip. C ET AL** , l'apprentissage coopératif : théories, méthodes, activités, les éditions de la chenillère, Montréal, 1996, p.11.
- **ABRAMI, P., B. CHAMBERS, C. POULSEN, C. DE SIMONE, S. APOLLONIA et J. HOWDEN.** L'apprentissage coopératif. Théories, méthodes, activités, Montréal, Les Éditions de la Chenelière, 1996
- **ALARCON M-H**, (Juillet-Décembre 2001). « Proposition insctructionnelle pour développer la Compétence de production écrite des étudiants de la licence de FLE à l'université de Veracruz ». Colleccion pedagógica universitaria n°36.
- **ANDRE. Jean**, maître de conférences à l'université de Poitier, directeur d'étude à l'LUFM.
- **BARLOW , Michel** , Le travail en groupe des élèves , Armand Colin , Paris , 1993 , P.53 .
- **BAUDRIT, A.** L'apprentissage coopératif: origines et évolutions d'une méthode Pédagogique, Bruxelles, De Boeck et Larcier, 2005.
- **BERTRAND, Y.** Théories contemporaines de l'éducation, Montréal, Éditions Nouvelles AMS, 1998.
- **CHAMBERLAND, G., L. LAVOIE. Et D. MARQUIS.** 20 formules pédagogiques, Sainte-Foy, Presses de l'Université du Québec, 1995
- **COHEN G. Elizabeth** , Le travail de groupe stratégie d'enseignement pour la classe hétérogène , Les édition de la Chenelière , Montréal , 1994 , P.41Op – cit , P.45.
- **COHEN Elizabeth** , Le travail de groupe , Stratégie d'enseignement pour la classe hétérogène , Chenelière , Montréal , 1994 , p . 104 .
- **CUQ , Jean – Pierre** , Didactique du FLE et seconde , Paris , CLE , international , 2003 , p90 .
- **CUQ , Jean Pierre et GRUCA** , Isabelle , Cours de didactique du français langue étrangère et seconde , coll , FLE , Ed Presse universitaires de Grenoble , Paris , 2002 , P.178
- **JODOIN Jean Pierre** , Règles de vie et coopération , Revue . Vie pédagogique . N : 119 , Avril
- **JOHNSON, D., R. JOHNSON ET E. HOLUBEC.** Coopération in the Classroom. Edina, Minn., Interaction Book Company, 1991 .
- **IPENDANX , Michel** . Les activités d'apprentissage en classe de langue , Hachette , Paris , 1984 , p . 48 .
- **HENRI ET Lundgren-Cayrol**, l'apprentissage coopératif , 2001 , p . 8
- **LAVERGNE, N.** « L'apprentissage coopératif », Qu ébec français, 103, 1996, p. 26-29.
- **LE GAL, J.** Coopérer pour développer la citoyenneté, Paris, Hatier, 1999.
- **MOIRAND, S,** « Enseigner à communiquer en langue étrangère », Paris, Hachette, 1979, p.8.
- **MOIRAND, S,** « Enseigner à communiquer en langue étrangère », Paris, Hachette, 1979, p.9.

Les références bibliographiques :

- **PHILIP. C.** 1996, p.11.
- **ROIER Jean Pierre Maurice**, la didactique du français p.30. Le dictionnaire Larousse 1997 , P.6 .
- **ROUILLER, Y. et J. HOWDEN.** La pédagogie coopérative : reflets de pratiques et Approfondissements, Montréal, Chênevière éducation, 2010.
- **REUTIER Yves .Ibid.,** p.83.
- **ROUILLER, Y. ET J. HOWDEN.** La pédagogie coopérative : reflets de pratiques et Approfondissements, Montréal, Chênevière éducation, 2010.
- **SIMARD C, (1992).** « L'écriture et ses difficultés d'apprentissage. In Pour favoriser la réussite Scolaire : réflexions et pratiques. ». Montréal : Editions saint Martin.
- **MANGENOT, (1996),** cité par **ROBERT, J.P,** Dictionnaire pratique de didactique du FLE, Edition ophays, Paris, 2008, P. 174.
- **SCHNEUWLY , BERNARD ,** le langage écrit chez l'enfant , Paris , Delachaux et Niestlé , 1988 , P.45 .
- **TARDIF J, (1997).** « Pour un enseignement stratégique : l'apport de la psychologie ». Québec : Logiques
- **VIENNEAU , RAYMOND .** Apprentissage et Enseignement , Théories et Pratiques , Chenillère Education , Paris , 2011. P. 190 . Ibid .
- **Vygotsky L .S, Cité par Jean-Louis Chess.** Paris , 2012 .p.167 .
- **WALKER, J.** « Coopérative Learning in the College Classroom », Family Relations, vol. 45, no 3, 1996.
- **WOLFF D, (1996).** « Zur Förderung der Zweitsprachlichen Schreifähigkeit », Schreiben in der Fremdsprache : 110-134.Germany : AKS-Verlag Bochum.

➤ Les dictionnaires :

- **LE DICTIONNAIRE** Larousse 1997 , P.6 .
- **LE ROBERT,** Dictionnaire de français, 2000, EDIF, p.76.
- **ROBERT, Jean Pierre,** Dictionnaire pratique de didactique du FLE, Paris, l'essentiel français, 2^e édition, 2008, P. 76.
- **LEGENDRE, R.** Dictionnaire actuel de l'éducation, 3^e Edition, Montréal, Guérin, 2005.

➤ Les articles :

- **ARTICLE DE " Yassin Bagarre " Doctorant-chercheur ; : (LA PRODUCTION DES TEXTES DESCRIPTIFS EN CLASSE DE DE FRANÇAIS : QUESTION RENFORCEMENT DE LA COMPÉTENCE SCRIPTURALE ET LEXICALE CHEZ L'APPRENANT DU CYCLE QUALIFIANT).**
- **BENSALEM Djemáa** « La pédagogie du projet comme médiation pour le développement de la compétence rédactionnelle en FLE chez des apprenants algériens de 1 année secondaire » , Thèse de Doctorat en didactique , 2012/2013 , P. 57 .
- **MARIE Terhondat .** La place de l'écrit dans les apprentissages : les écrits intermédiaires un cycle 3 . Education . 2018.

Les références bibliographiques :

- **ARTICLE de : Abdlelli Kandsi , Ghania OUAHMICHE ² Tlemcen :** Processus de réécriture de la production écrite chez les élèves de 2 AS : de la planification à la production proprement .
- **Article de Kandsi Abdelli université Adrar :** Processus rédactionnel chez les élèves de deuxième année secondaire : quelles stratégies mettre en œuvre ?

➤ **Les sites :**

- dumas - 01813709 <https://dumas.ccsd.cnrs.fr/dumas-01813709> Submitted on 12 Jun 2018
- <https://www.oodrive.com/fr/blog/actualites/histoire-travail-collaboratif//>.
- <https://www.asjp.cerist.dz/>

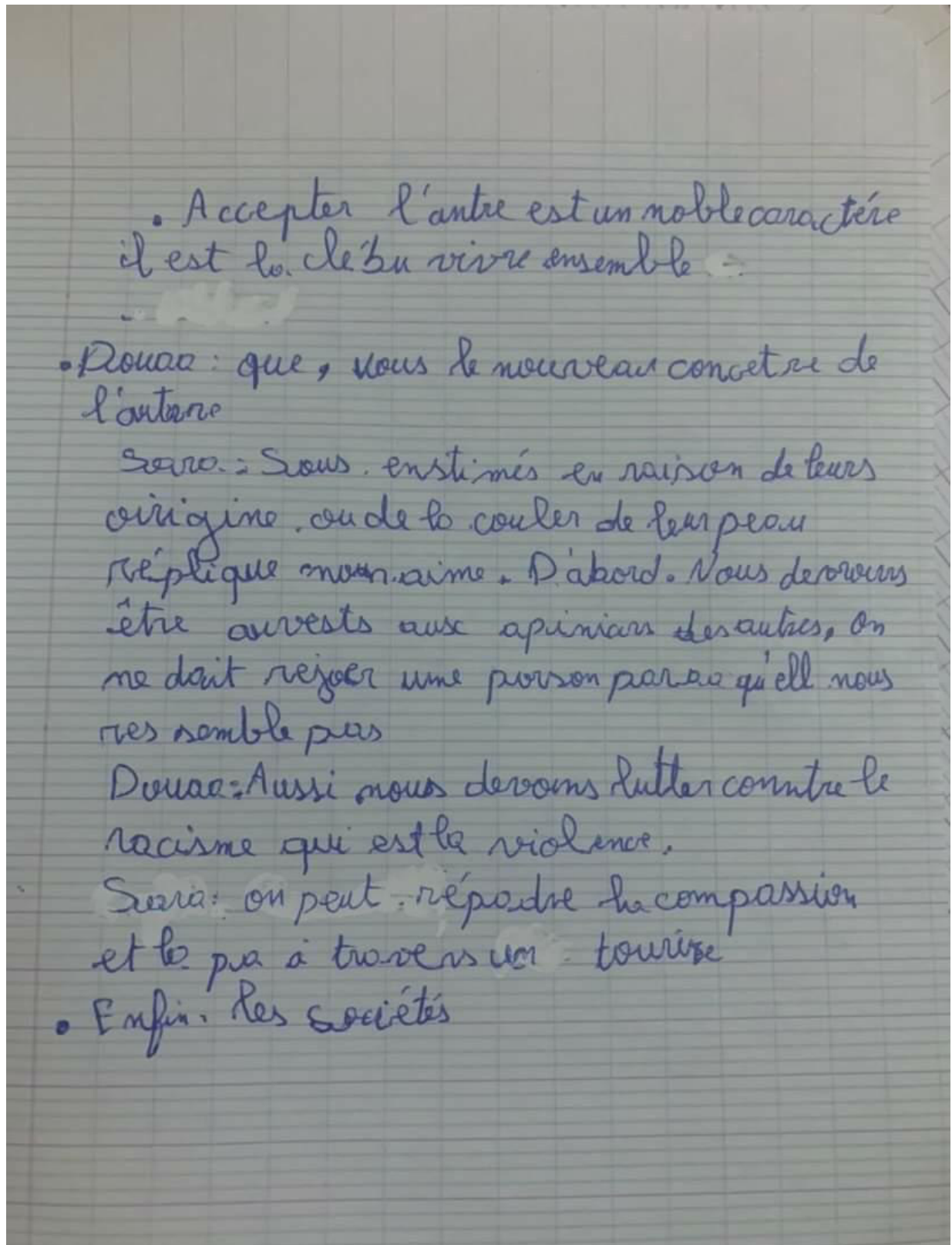
➤ **les documents :**

- **Mémoire de master ‘ BENSEGHIR Chamkha ’ :** L’apport du travail collaboratif dans l’amélioration de la production écrite chez les apprenants de la deuxième année secondaire au lycée de 545 martyrs à Bordj Bou Arréridj .
- **Mémoire De doctorat ’ Mme Guettala Amale ’:** Étude contrastive des difficultés à l’écrit des étudiants de 3ème année LMD -Université de Batna 2016_2017.
- **Document sur : LA PÉDAGOGIE COOPÉRATIVE : UNE APPROCHE À REDÉCOUVRIR.**
- **Document sur : Apprentissage collaboratif : analyse du discours écrit d’étudiants sénégalais partant des principes du Knowledge Building et de scripts flexibles dans deux situations éducatives soutenues par des plateformes numériques distinctes.**
- **Mémoire De master ’ Brahim Nadjat ’:** l’étude comparative entre le travail en groupe et le travail individuel , cas 5 ème année primaire .
- **Mémoire De Master ‘Rayane benhizia ‘ :**L’effet du travail collaboratif dans le développement De la compétence scripturale (Cas des apprenants de la 1 ère année secondaire) 2019 _ 2020.

Annexes

✓ Les travaux individuels :

La copie de l'élève 1 :



La copie de l'élève 2 :

Je ne suis pas d'accord avec toi
Diponel personnellement
Accepter l'autre est un noble
caractère. Il est ce de du vivre
ensemble en paix mes amis, dit
Ahmad. Il ajout, P'lord, l'occupation
est la base de la bonne conviction
entre les gens car elle cultive
la compassion et l'harmonie
entre eux.

- Et puis, les gens ne doivent pas
être rige sous-estimés en raison
de leur origine ou de leur couleur
de leur peau. Ce n'est que non ami à la.
Aussi nous devons lutter contre le
racisme qui est cause majeure de la
violenca.

La copie de l'élève 3 :

acceptation de l'autre est un bon travail,
qui

D'abord, on peut répandre la compassion et
la paix travers un tourin.

Sara et aya est un deuse fille, elle est not
accepté sont camarad, parceque elle est
racisme.

~~Sara:~~

Sara: Que vous le nouveau concept de
non violence de l'autre

Aya: Je me considère comme un
agriculteur,

~~Sara:~~

afin acceptation de l'autre est
Nous devons être ouverts aux
opinions des autres

La Copie de l'élève 4 :

Alex el Bari Soussi

• Accepter l'autre est un noble caractère, il est la clé du vivre ensemble en p

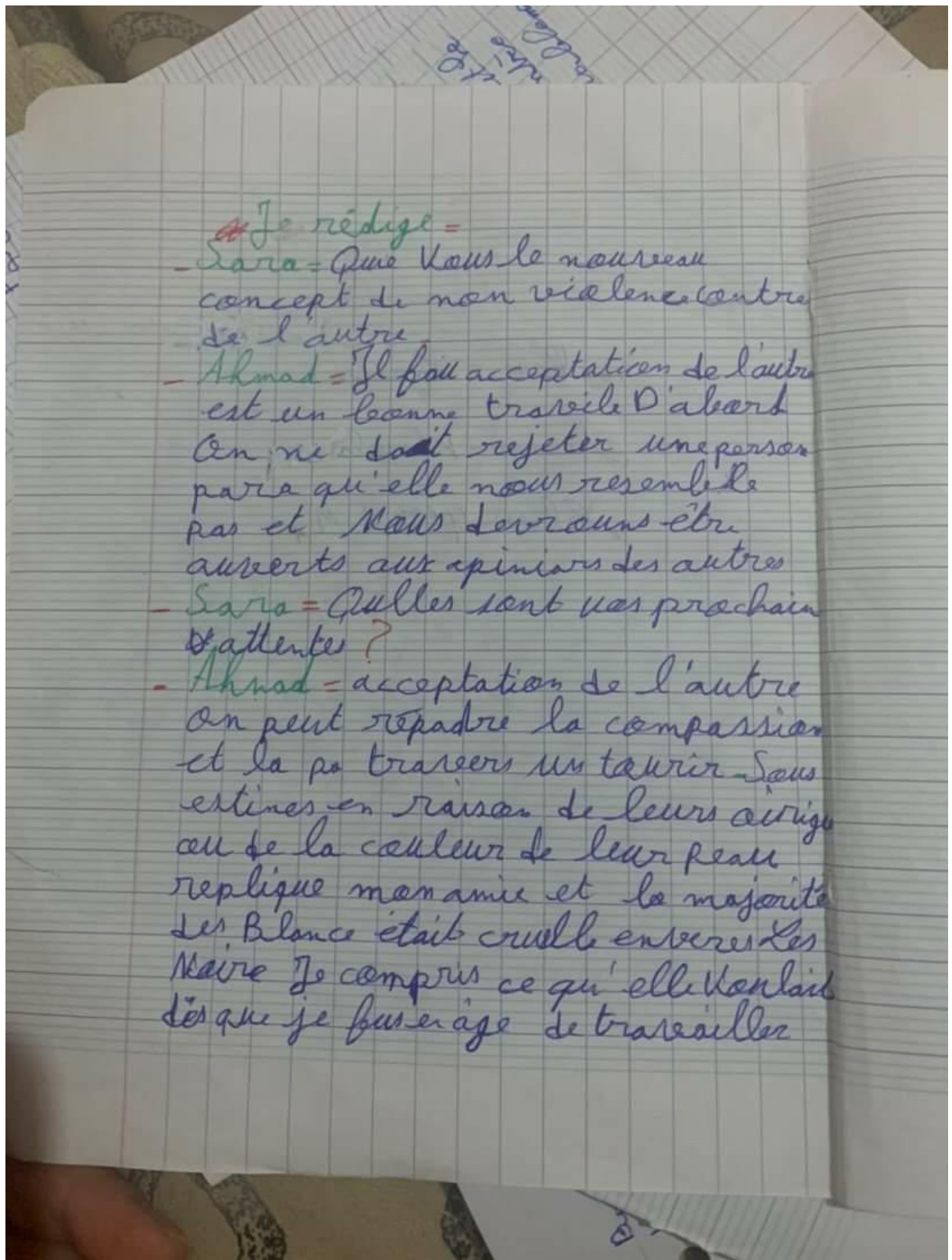
• D'abord, l'acceptation est la base de la bonne communication entre les gens car elle cultive la compassion et l'harmonie.

• Et puis les gens ne devraient pas être rejetés ou écartés en raison de leur origine ou de la couleur de leur peau. ^{Je suis} ^{mon} ^{ami}.

Aussi nous devons lutter contre le racisme qui est la violence.

Enfin, les sociétés.

La Copie de l'élève 5 :



La copie de l'élève 6 :

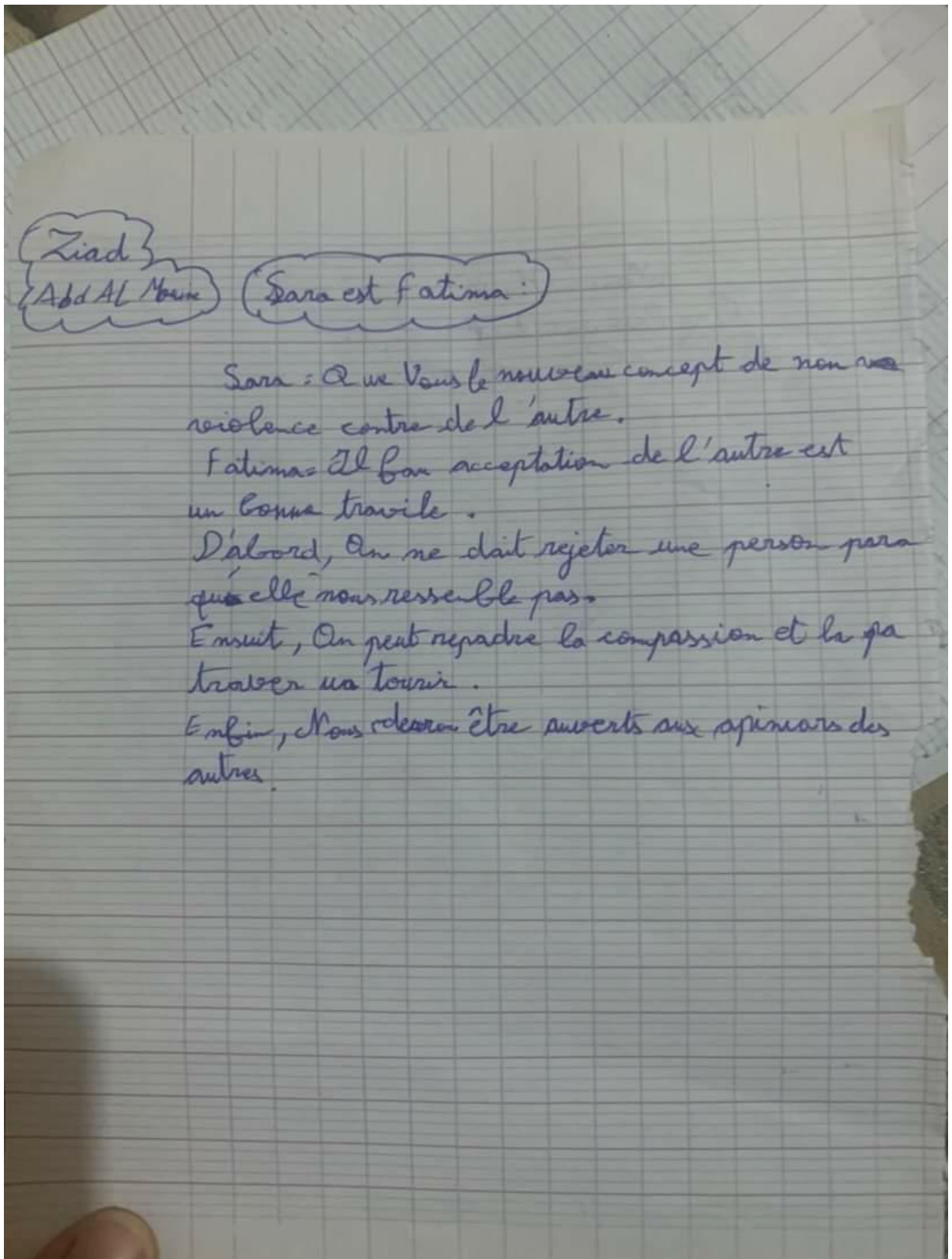
Bachir
Mohamed

Accepter l'autre est un noble caractère, il est la clé du vivre ensemble en paix mes amis, dit ~~Ali~~, j'ajoute Mohamed

D'abord l'acceptation est la base ~~car~~ car elle cultive la compassion et l'harmonie entre cause Et puis, les gens ne devraient pas être sous-estimés en raison de leur origine ou de la couleur de leur ~~peau~~ peau. Mon ami Ali ~~avait~~, Aussi nous devons lutter la contre le racisme que est la cause majeure de la violence

Enfin les sociétés qui regnent le respect et la solidarité entre leurs membres sont inévitablement ~~les~~ des sociétés.

La copie de l'élève 7 :



La copie de l'élève 8 :

La violence acceptation de l'autre
partage de son bien.
in D'après vous à quel phénomène
est-il dû. En un mot le consensus
la ignorance de les ampués.
On peut répéter la compassion
et la par à un autre un jour.
- Seif: il ajoute.
D'abord l'acceptation est la base
car elle cultive la compassion et
harmonie entre eux. Et puis les
gens ne... d'ailleurs pas et puis les
gens -

✓ Les travaux collectifs :
La copie du groupe 1 :

~~Après de longues discussions nous avons décidé~~
~~d'élaborer un texte sur le racisme.~~
~~Il s'agit d'un texte~~
~~qui sera discuté en plusieurs~~
~~étapes.~~

Accepter l'autre est un noble caractère. Il est la clé du vivre ensemble en paix mes amis, dit Ahamach. Il ajouta, D'abord l'acceptation est la base de la bonne communication entre les gens car elle cultive la compatibilité et l'harmonie entre eux.

Et puis les gens ne doivent pas être rejetés ou estimés en raison de leur origine ou de la couleur de leur peau. Appliquez mon Ami Aha.

Aussi nous devons lutter contre le racisme qui est la cause majeure de la violence.

Enfin, les sociétés où règnent le respect et la solidarité entre leurs membres sont incontestablement des sociétés saines et prospères dit Youssef.

La Copie du groupe 2 :

J'accorde
Accepter l'autre est un noble
caractère, il est la clé du vivre
ensemble en paix mes amis, dit
Ahmad, il ajoute
D'abord, l'acceptation est la
base car elle cultive la
compassion et l'harmonie entre eux
Et puis, les gens ne doivent pas
être
Sous-estimés en raison
de leur origine ou de la couleur
de leur peau mon ami Ali
Aussi nous devons lutter contre
le racisme qui est la cause majeure
de la violence
Enfin les sociétés au régime de
respect et la solidarité entre
leurs membres sont inévitablement
des sociétés.

La Copie du groupe 3 :

L'acceptation de l'autre:

Dans la nouvelle année entré un nouveau élève mais Sara et Assia elles en elle einte Ahmed pour sa couleur.

Sara dit: Aujourd'hui qui Ahmed qui vient du Sahara de race noire pour la il faut éviter.

Assia dit: pour-quoi?

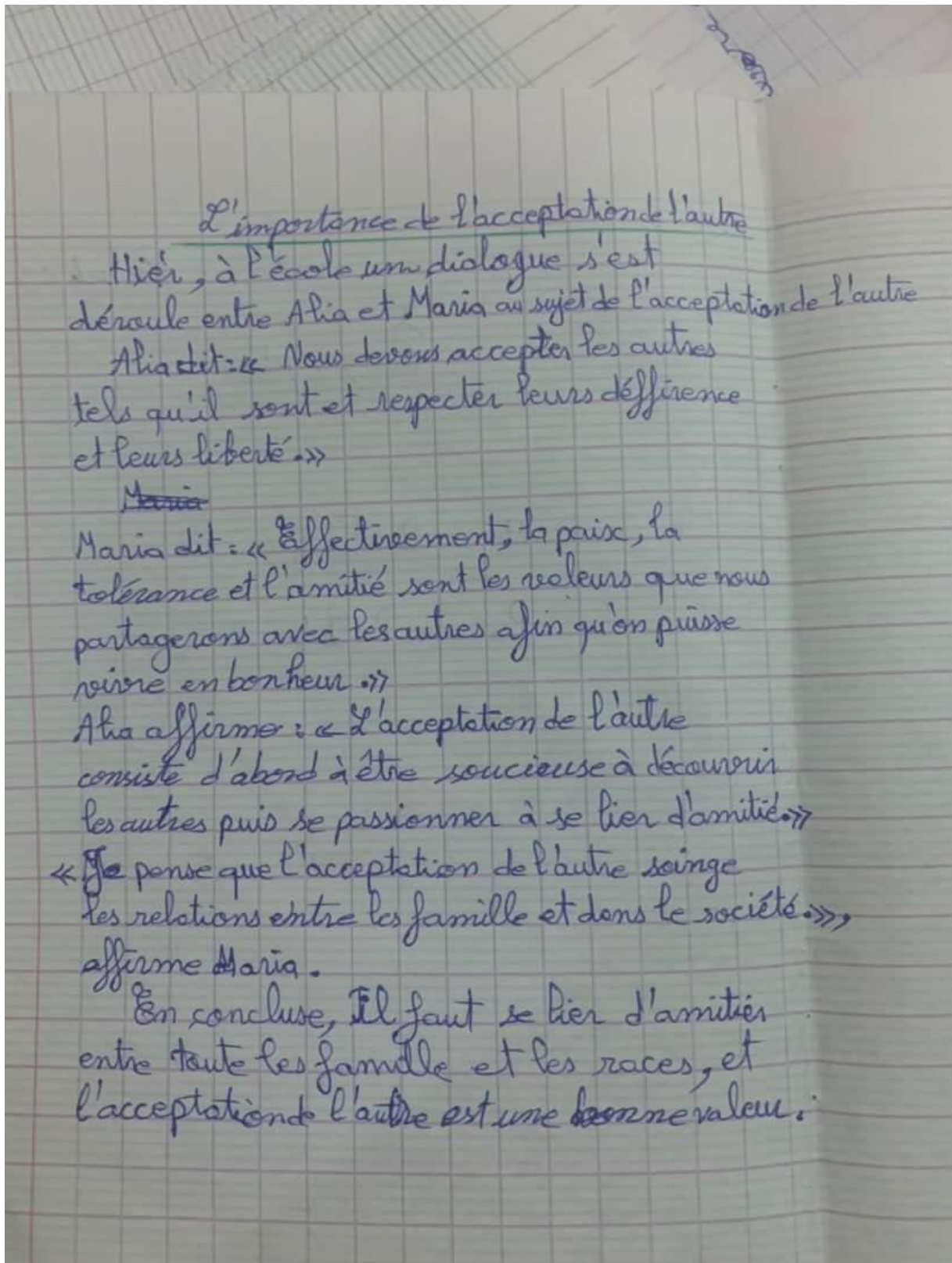
Parce qu'il est un noir, dit Sara.

Assia réponde: Non, mais n'est fause. D'abord, il faut respecter les autres même c'est noir.

Ensuite, l'acceptation de l'autre est un importante parce qu'il protéger le société se paration. Enfin, l'acceptation de l'autre est un noble caractère.

L'acceptation de l'autre est une valeur un bonne valeur.

La Copie du groupe 4 :



La Copie du groupe 5 :

l
ier

A ceptes P' autre est un noble caractère.
Il est la clé de vivre ensemble en paix
mes amis, dit Ahmad. Il ajoute.

D'abord, l'acceptation est la base de
la bonne communication entre les gens
car elle cultive la compassion et ~~l'har~~
l'harmonie entre eux.

Et puis, les gens ne doivent pas être
rejetés sous-estimés en raison de leur
origine ou de la couleur de leur peau
réplique mon beau réplique mon ami Ali.

Aussi nous devons lutter contre le racisme
qui est la cause majeure de la violence.

Enfin les sociétés où régne le respect
et la solidarité entre leurs membres, sont
inévitablement des sociétés saines et
prosperes dit Youcef

Résumé :

Cette recherche a pour but de montrer l'efficacité du travail Collaboratif en production écrite au CEM et sur l'apprentissage du FLE en général, Elle commence par une saisie distinctive du concept de la collaboration et les notions qui ont une relation avec ce sujet, et fini par des consignes de garantie. A travers une expérimentation sur les apprenants de 4^{ème} année moyenne Ainsi, pour mettre en lumière les différents processus rédactionnels qui sont mobilisés lors de la rédaction.

L'analyse et l'interprétation de ces données nous a permis d'affirmer nos hypothèses de recherches et de répondre à notre problématique. Grace à cet outil didactique, les élèves ont de l'envie de produire des écrits. Ils s'expriment, s'échangent, s'entraident entre eux pour réaliser leur objectif collectivement. Comme important résultat, nous trouvons que le travail de groupe a un avantage remarquable au niveau du travail individuel de l'apprenant.

Les mots clés : le travail collaboratif, la production écrite, le travail individuel.

ملخص:

يهدف هذا البحث إلى إظهار فعالية العمل التعاوني في التعبير الكتابي وتعليم اللغة الفرنسية بشكل عام، يبدأ بفهم مميز لمفهوم التعاون والمفاهيم التي لها علاقة بهذا الموضوع، وينتهي بتعليمات المضمون، من خلال تجربة على المتعلمين من السنة الرابعة متوسط وبالتالي إبراز العمليات التحريرية المختلفة التي تمت تعبئتها أثناء الكتابة.

سمح لنا تحليل هذه البيانات وتفسيرها بتأكيد فرضيات بحثنا والإجابة على مشكلتنا. بفضل هذه الأداة التعليمية، أصبح لدى الطلاب الرغبة في إنتاج كتابات، يعبرون فيها عن أنفسهم ويتبادلون الأفكار ويساعدون بعضهم البعض لتحقيق هدفهم بشكل جماعي. وكننتيجة مهمة نجد أن العمل الجماعي يتمتع بميزة ملحوظة على مستوى العمل الفردي للمتعلم.

الكلمات المفتاحية: العمل الجماعي، التعبير الكتابي، العمل الفردي.

Summary:

This research aims to show the effectiveness of the work group in written expression, and in the Acquirement of French language, at the CEM and on the learning of FLE in general, it begins with a distinctive understanding of the concept of collaboration and the notions That have a relationship with This subject, and ends with guarantee instructions. Through an experiment on learners of 4th year average, to highlight the different editorial processes that are mobilized during the writing.

The analysis and interpretation of these data allowed us to affirm our research hypotheses and to answer our problem. Thanks to this didactic tool, students have the desire to produce writings. They express themselves, exchange ideas, help each other to achieve their goal collectively. As an important result, we find that group work has a remarkable advantage at the level of the individual work of the learner.

Key words: Group work / individual work / written expression.